

# 64

LE MAGAZINE  
DU DÉPARTEMENT  
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES  
[www.le64.fr](http://www.le64.fr)  

NOUVEAUX VISAGES  
À L'ASSEMBLÉE  
DÉPARTEMENTALE

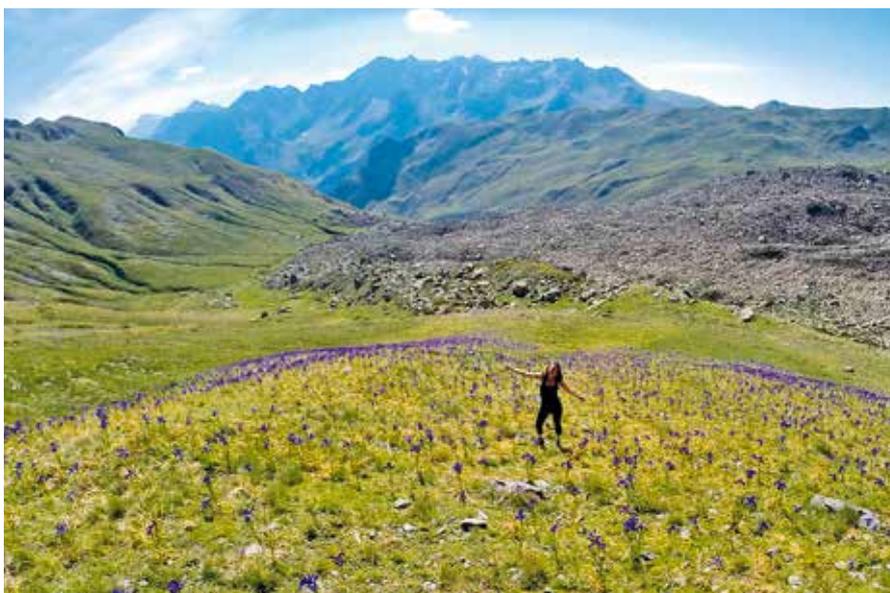
DES SERVICES  
PLUS PROCHES

LE TRÈS HAUT DÉBIT  
POUR TOUT LE 64

COLLÉGIENS

## LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES JEUNES EST INSTALLÉ





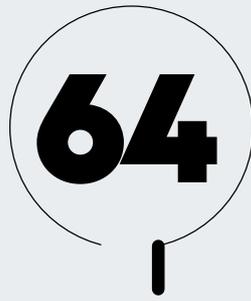
ÉDITO

# SE RÉINVENTER

**L'**actualité de cet automne aura été forte pour notre collectivité. Tout d'abord, c'est notre assemblée départementale qui a vu arriver sur ses bancs de nouveaux conseillers et conseillères qui remplacent les élus appelés à l'Assemblée nationale et au Sénat. Cette représentation parlementaire est un atout pour tout notre département dont la voix des territoires sera portée au plus haut niveau de décision politique. Ce territoire des Pyrénées-Atlantiques qui est le nôtre, qui est notre richesse et notre bien communs, nous nous devons de le préparer à entrer dans l'avenir. C'est le sens de nos actions. Nous avons ainsi remodelé nos services des solidarités et de l'insertion pour qu'ils soient plus proches de leurs usagers et pour que chacun, dans tout le département, puisse trouver une prise en charge publique efficace dans les domaines de la famille, de l'enfance ou de la perte d'autonomie. Aussi, le plan de déploiement du très haut débit, que nous allons lancer dans les mois qui viennent, s'inscrit dans cette même logique d'offrir les conditions de leur développement à tous les territoires, qu'ils soient urbains ou ruraux. Cette volonté de préparer l'avenir de tous préside au projet « Transformer nos territoires : l'ambition Pyrénées ». Il s'agit d'inventer ici la montagne de demain. Et c'est encore ce même souci d'aller de l'avant qui guide l'installation du tout nouveau Conseil départemental des jeunes où siègent 64 collégiens venus de toutes les Pyrénées-Atlantiques. Le futur se prépare aujourd'hui, avec tous, pour tous.



**Jean-Jacques Lasserre,**  
**Président du Conseil départemental**  
**des Pyrénées-Atlantiques**



# SOMMAIRE

DÉCEMBRE 2017 - JANVIER - FÉVRIER 2018 / NUMÉRO 76



4



6



10



15



20



26

**LES GENS D'ICI** ..... p. 4  
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

**ÇA BOUGE EN P.-A. !** ..... p. 6  
Une seconde chance pour les jeunes, l'arrivée de l'« open data », des aides pour les agriculteurs... l'actualité du département.

**COLLECTIVITÉ** ..... p. 12  
**Nouveaux élus au Département**  
Quatre nouveaux conseillers départementaux font leur entrée au Parlement de Navarre. Les vice-présidences sont redistribuées.

**SOLIDARITÉ(S)** ..... p. 12  
**Un service plus proche**  
Sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) accueillent le public dans tout le département.

**Un accompagnement pour l'autisme**  
Le nouveau service spécialisé mis en place par le Département entend redonner de l'autonomie aux personnes atteintes d'autisme.

**GRAND ANGLE** ..... p. 15  
**Un Conseil départemental des collégiens**  
Soixante-quatre collégiens des Pyrénées-Atlantiques ont entamé un mandat de deux ans au Parlement de Navarre.

**LOISIRS** ..... p. 18  
**Plaisirs partagés de la neige**  
Les stations du département évoluent et élargissent leurs offres pour la satisfaction de tous, petits et grands.

**CRÉATIVITÉ** ..... p. 20  
**Rénover avec les habitants**  
Fenics, le programme départemental de rénovation des communes rurales, associe les citoyens à l'élaboration de ses projets.

**TERRITOIRE** ..... p. 26  
**Le très haut débit arrive**  
A la fin de 2022, 90 % des habitations et entreprises des Pyrénées-Atlantiques seront raccordées à la fibre optique.

**64** Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques  
Pau: 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9  
Tél.: 05 59 11 46 64  
Bayonne: 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne  
Tél.: 05 59 46 50 50  
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication: Jean-Jacques Lasserre  
Codirecteur de la publication: Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques  
Rédacteur en chef: Vincent Faugère  
Rédacteur en chef technique: Roland Denis  
Photos: Jean-Marc Decompte et agence Valeurs du Sud  
Rédaction: Dircom64 et agence Valeurs du Sud

Impression: Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes  
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.  
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN: 2269-398X – Dépôt légal: décembre 2017



PLUS PROCHE PLUS SOLIDAIRE

www.le64.fr

# LES GENS D'ICI

UN TRÈS JEUNE AUTEUR VERSÉ DANS LE FANTASTIQUE, UNE SPÉCIALISTE DE LA FORMATION EN RÉNOVATION ÉCOLOGIQUE, UN INSATIABLE COUREUR DE FOND, UN ENSEIGNANT TRÈS CRÉATIF ET UNE RÉALISATRICE DE DOCUMENTAIRE PASSIONNÉE PAR SES RENCONTRES... **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



## ▶ PAU. Christophe Gonthier, artiste et enseignant.

Il arrive que l'imagination déborde de l'écran. Infographiste, diplômé des Beaux-Arts, Christophe Gonthier a glissé vers l'éducation. Il a d'abord accompagné des élèves dans la création d'œuvres numériques. Puis leur a proposé ses inutiles Robots Logis, mécaniques qui « *interrogent le pouvoir de l'image et la crédulité du public* ». Il dit : « *J'ai besoin de mettre les doigts dans la prise des problèmes de société* ». Il a aussi créé un jeu, Booo, édité chez Blackrock Games. En a conçu un autre, Barthes, avec un lycée agricole. Aujourd'hui, il prépare les concours de l'enseignement. Christophe Gonthier est aussi musicien. Il y a eu un duo de chansons très décalées, Spiritual Sébastien. Et maintenant Métal Menthol. Au goût unique.

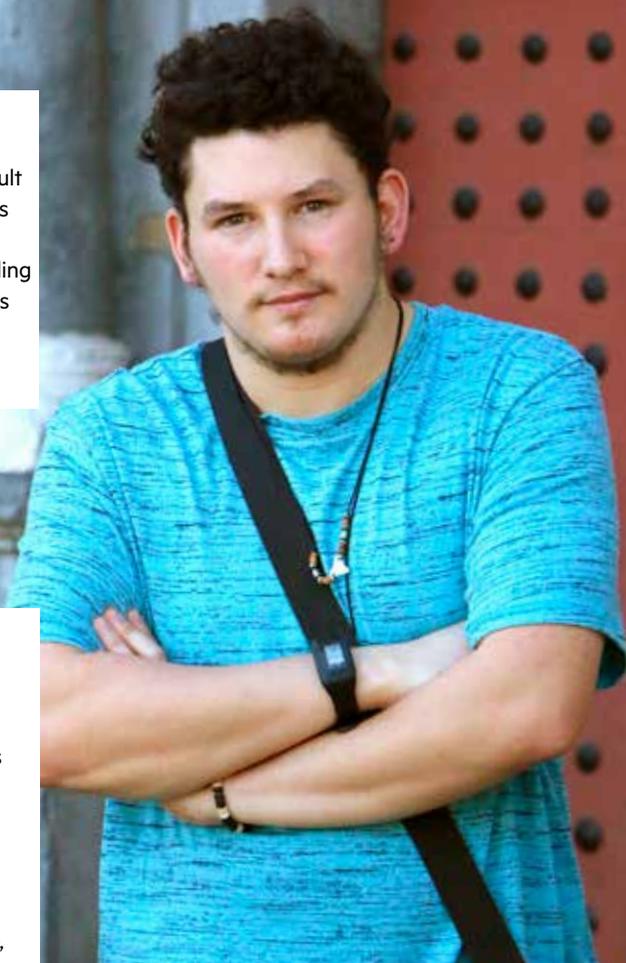


## ▶ PAU. Laetitia Mikles, réalisatrice de films.

Mise au point : « *Il faut un acharnement maladif pour exercer ce métier qui n'est pas glamour mais qui est un réel privilège.* » Qu'est-ce qui fait tourner la réalisatrice Laetitia Mikles, 17 ans de caméra derrière elle et presque autant de précarité ? « *Vivre des expériences uniques et rencontrer des gens.* » Le yakuza repentini de *Kajima stories*, les aveugles et sourds au langage « *sensuel et mystérieux* » de *Touchée*, la consœur admirée, Naomi Kawaze, de *Rien ne s'efface*. Incessante voyageuse, la Franco-Américaine multiprimée, adepte du docu-fiction, a fait de Pau, cet « *îlot de tranquillité* », son QG. Ici, elle escalade, surfe, se retrouve. Et repart filmer. En Aquitaine ou ailleurs. Pour « *donner une autre forme à la réalité* ».

► **LOHITZUN-OYHERCQ.** Alain Arnoult, auteur de roman.

Ses professeurs du lycée de Berrogain-Laruns ne l'ont pas vu venir. Pas plus que ses collègues de travail de la maison de retraite de Mauléon. Du haut de ses 22 ans, Alain Arnoult a surpris son monde en sortant son premier livre, « Le fabuleux destin de Marina ». L'univers fantastique et l'écriture du jeune auteur ont séduit la maison d'édition Jets d'encre. C'est en préparant son bac pro Services à la personne qu'Alain Arnoult s'est mis à dévorer J. K. Rowling et Stephen King. Seuls ses proches étaient au courant du projet. S'il surveille les ventes sans s'emballer, le jeune homme a des fourmis dans les mains. La suite de son premier opus est déjà prête. Et il réfléchit à l'écriture d'un thriller.



► **BIDART.** Brigitte Bonello,

formatrice en rénovation écologique. Les professionnels du bâtiment, du paysage et des jardins viennent des quatre coins de France pour suivre les formations de Brigitte Bonello sur la rénovation énergétique et écologique. Passionnée de longue date par l'écologie et la place de la nature dans l'environnement urbain, Brigitte Bonello est une insatiable chercheuse. Ses voyages, ses lectures et ses rencontres ont nourri un corpus qu'elle partage par le biais des programmes « init-environnement » qu'elle a créés de toutes pièces. « C'est 5 ans de travail pour 4 à 5 heures de formation », précise-t-elle. Brigitte Bonello milite pour un retour de la nature au cœur des villes, non plus comme simple ornement, mais comme source réelle de bien-être.



► **NAY.** Maxime Cazajous, coureur d'ultra-trail.

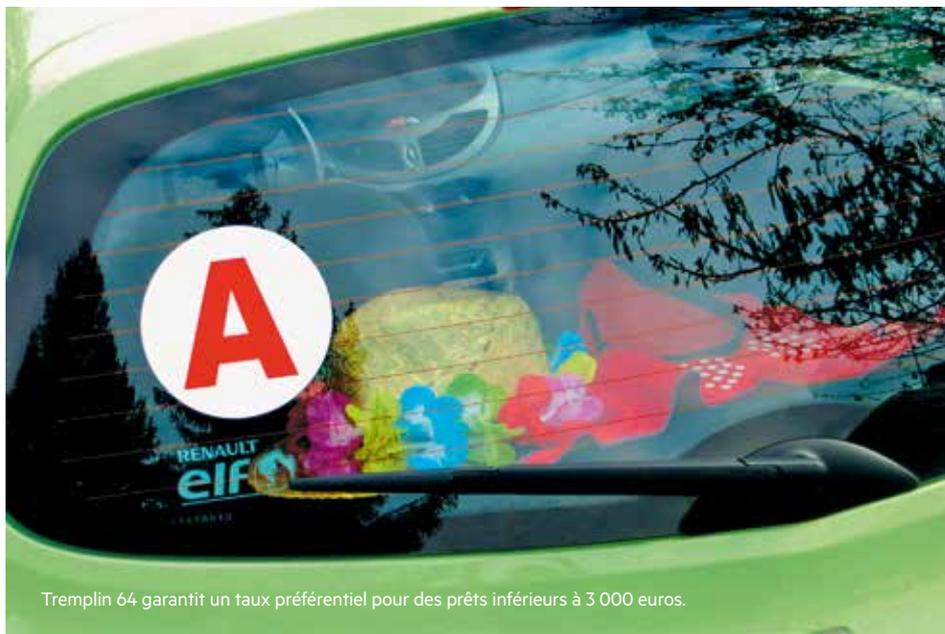
Des parents agriculteurs, des études au lycée agricole de Montardon : la voie de Maxime Cazajous semblait tracée. Mais les lignes droites, très peu pour lui. Sa troisième participation à la Diagonale des fous, en octobre dernier à La Réunion, donne le ton. Pour les 165 km de cet ultra-trail, il s'est entraîné plus de 20 heures par semaine, jonglant entre son métier de technicien au syndicat d'eau et d'assainissement du pays de Nay, sa vie de famille, les travaux dans sa maison. « La pression est là, mais mon entourage me donne ma force et mon équilibre. » Quatrième l'an dernier, Maxime Cazajous, 37 ans, visait le podium. Il a gardé la tête de la course pendant 10 heures. Des chutes successives l'ont contraint à l'abandon. Il reviendra.



# ÇA BOUGE EN P.A!

UN COUP DE POUCE POUR COMMENCER DANS LA VIE, UNE ÉCOLE QUI REDONNE UNE CHANCE AUX JEUNES SANS DIPLÔME, DES TECHNIQUES DE COIFFURE ADAPTÉES À L'ÂGE, DES EMBÂCLES DEVENUS BOIS DE CHAUFFAGE POUR DES FAMILLES, DES SOUTIENS POUR LES ÉLÈVEURS... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur [www.le64.fr](http://www.le64.fr)



Tremplin 64 garantit un taux préférentiel pour des prêts inférieurs à 3 000 euros.

## BANQUE

# TREMPIN 64 FACILITE LE CRÉDIT DES JEUNES

**S**uivre des études ou se lancer dans la vie active peut s'avérer financièrement difficile. C'est pourquoi le Département vient de créer Tremplin 64, une aide à l'emprunt bancaire pour les jeunes des Pyrénées-Atlantiques âgés de 18 à 30 ans. Ce dispositif est mis en place en partenariat avec la fondation Took'eur du Crédit Agricole Pyrénées-Gascogne. Il garantit l'accès au microcrédit pour les personnes qui perçoivent un revenu inférieur à 977 euros net par mois. Ce plafond de ressources est identique à celui de l'attribution de l'aide à la complémentaire santé. Tremplin 64 est un coup de pouce dans le cadre du financement d'études ou d'une insertion professionnelle. La demande peut aussi bien concerner l'examen du permis de conduire que l'achat

d'un premier véhicule, la prise en charge des frais d'inscription universitaire, le financement de matériel informatique ou tout autre prêt à la consommation.

Avec Tremplin 64, la banque s'engage à garantir un taux de crédit préférentiel au bénéficiaire. Elle prend également en charge les frais de dossier. La fondation Took'eur se porte caution à 100 % du prêt engagé par le jeune. Tremplin 64 ne peut être mobilisé pour des emprunts supérieurs 3 000 euros. Ce dispositif complète la panoplie d'outils mis en place par le Département pour faciliter l'accès à l'autonomie des jeunes. Partenaire du Département, la fondation Took'eur intervient auprès des personnes à faibles revenus ou confrontées à des accidents de la vie. ■

Plus d'informations au **05 59 11 47 05**.

## NEIGE

### En piste avec le Skibus 64

Le Skibus permet de rejoindre Gourette et Artouste depuis Pau, ainsi que La Pierre-Saint-Martin depuis Oloron. Les premiers départs



s'échelonnent à partir de 7 h 30 et le dernier retour est à 17 h 30. A bord du Skibus, vous pouvez acheter votre forfait de glisse couplé à votre billet aller-retour. Pour les moins de 26 ans, ces « pass » sont de 22 € pour Artouste, 28 € pour La Pierre et 30 € pour Gourette. Le Skibus est un service de la région Nouvelle-Aquitaine.

[www.transports64.fr](http://www.transports64.fr)

## TERRITOIRE

### La région a sa maison à Paris

La Maison de la Nouvelle-Aquitaine a officiellement ouvert ses portes à Paris. Cette dénomination comprend à la fois une association de promotion du territoire régional et des locaux situés 21, rue des Pyramides, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement. Un centre d'affaires, comprenant des salles de travail et des espaces d'événements, y est mis à disposition des entreprises, des acteurs socio-économiques et des départements. Ce lieu est également une vitrine du tourisme, de la culture et des savoir-faire des territoires. On y trouve également un centre de ressources dédié au développement de la Nouvelle-Aquitaine. [www.facebook.com/maisonnouvelleaquitaine.paris](https://www.facebook.com/maisonnouvelleaquitaine.paris)



## BIEN-ÊTRE

# LA COIFFURE AUSSI EST UN SOIN

Comment prendre soin de soi, de son bien-être et de son apparence lorsqu'on perd en autonomie, que l'on est hospitalisé ou en situation de handicap ? Des professionnels du cheveu et des soins capillaires, formés à la sociocoiffure, interviennent auprès des personnes qui ne peuvent se déplacer, que ce soit à leur domicile, dans des hôpitaux ou dans des Ehpad. Ils pratiquent des techniques qui respectent la personne et son état de santé. La première école française de sociocoiffure, ouverte aux coiffeurs déjà diplômés, a été créée à Anglet en 2011. Avec Lyon et Paris, elles sont les seules à être reconnues par l'Etat. [www.socio-coiffure.fr](http://www.socio-coiffure.fr)

## FORMATION

# E2C : L'ÉCOLE QUI OFFRE UN NOUVEAU DÉPART

**C**haque année en France, 100 000 jeunes quittent le système scolaire sans diplôme, sans formation. C'est pour leur offrir un nouveau départ qu'ont été créées les écoles de la deuxième chance (E2C). Il en existe aujourd'hui une centaine. Dans les Pyrénées-Atlantiques, la première structure de ce type ouvrira ses portes au printemps prochain, à Mourenx. Le Département avait commencé à travailler sur la création d'une E2C dès 2013. Destinée à accueillir les jeunes de 16 à 25 ans sans qualification, l'école de la deuxième chance fonctionne sur le principe d'un accompagnement personnalisé, avec un intervenant pour une dizaine d'élèves. Ici, pas de cours de classe tout au long de l'année. Plutôt des mises à niveau

d'enseignement général et surtout des formations individualisées et des stages en entreprise. Le fonctionnement de l'école ne suit pas le calendrier scolaire habituel. L'objectif est de fournir aux jeunes une formation qualifiante qui leur permette de trouver un emploi. La durée moyenne du passage en E2C est de huit mois.

Autre particularité : le recrutement se fera sur la base du volontariat. Et ce sont les jeunes qui décideront de la filière qu'ils souhaitent intégrer. « L'école s'appuie sur des modes d'intervention pédagogique innovants, notamment pour le milieu rural, et sur notre capacité à aller vers des jeunes laissés de côté par le système », souligne Bernard Dupont, conseiller départemental délégué au sport et à l'accompagnement scolaire. ■

## AGE ET HANDICAP

# L'accueil de jour s'étend en Béarn

L'accueil de jour est une respiration dans le quotidien des personnes âgées vivant à leur domicile. Il autorise aussi un moment de répit pour les aidants.



Le Département et l'Agence régionale de santé (AES) viennent d'étendre ce service. A Pau, c'est l'Ehpad des Lierres qui offre une capacité d'accueil de jour de 17 places dans un bâtiment dédié. Par ailleurs, le secteur du Haut Béarn est doté de 16 places portées par l'Ehpad de la fondation Pommé dont dix à Oloron-Sainte-Marie et six en accueil itinérant à Arudy, Osse-en-Aspe, Béost, Aramits, Tardets et Mauléon.

## SANTÉ SEXUELLE

# IST, VIH : dépistage gratuit

Les consultations sont gratuites et anonymes pour tous. Trois nouvelles permanences de santé sexuelle sont mises en service à Mauléon, Garlin et Coarraze-Nay. Il en existe également à Bayonne et Pau. Elles proposent le dépistage du VIH et de toutes les infections sexuellement transmissibles (IST). Les services proposés comprennent le traitement et la vaccination des IST, des moyens de contraception, des frottis, des entretiens sur la sexualité. Pour tout savoir sur les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd), appelez le [05.59.27.88.43](tel:05.59.27.88.43).



Elus et partenaires autour du président Jean-Jacques Lasserre lors de la création de l'école de la deuxième chance.

## NUMÉRIQUE

# LES DONNÉES SONT OUVERTES

**Q**uel point commun entre un ouvrage d'art, un service d'aide à domicile et des poissons vendus à la criée de Saint-Jean-de-Luz ? Aucun. Si ce n'est qu'ils sont tous recensés sur la plate-forme numérique de données ouvertes (« open data ») qui sera mise en ligne par le Département fin janvier 2018.

Le site Open data 64 proposera, pour commencer, une centaine de bases de données publiques issues des services du Département. Cette base sera ensuite abondée. Les informations publiées ne sont en aucun cas à caractère privé. On ne trouvera pas ici la liste des bénéficiaires d'une allocation de solidarité. Si la loi NOTRe oblige les collectivités de plus de 3500 habitants à libérer leurs données, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) protège les informations personnelles.

Selon les principes de l'« open data », les données

misées en ligne par le Département répondent à dix critères. Elles sont notamment complètes, primaires, gratuites, actualisées et exploitables. Passé l'effet d'annonce et de curiosité, à quoi sert l'« open data » ? Il est d'abord une source d'information pour chaque citoyen qui pourra par exemple consulter à sa guise les comptes administratifs du Département ou télécharger le plan des pistes cyclables. La mise en ligne est aussi à double sens. Chaque plate-forme de données peut se nourrir d'autres plates-formes, publiques ou privées. Mais l'un des grands enjeux de l'« open data » est à chercher dans l'essor de l'économie numérique. Rendues libres d'accès, les milliards de données sont une mine d'or pour les créateurs d'applications. Des appels à projet pourront orienter ces recherches et cette innovation. L'« open data » est aussi une contribution publique au développement économique et à l'amélioration du cadre de vie. [www.data.le64.fr](http://www.data.le64.fr) ■



Le Département va mettre en ligne une partie de ses données publiques dès 2018.

## NATURE

# Cherche pieds de vignes rares



Recenser des variétés rares de vignes afin d'enrichir le patrimoine viticole pyrénéen. C'est l'objectif du programme participatif européen

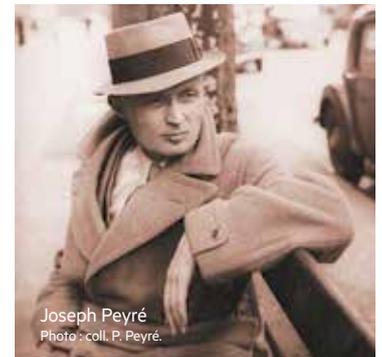
Valovitis. Vous connaissez une parcelle de vigne abandonnée, une vieille treille sur une façade, des pieds de plus de 30 ans dans un jardin ou repérés en forêt ? Signalez-les. Il suffit d'envoyer quatre photos. Ouvert jusqu'en 2019, le projet a déjà permis d'identifier des cépages très rares comme le marocain de Sainte-Enimie.

[www.valovitis.eu](http://www.valovitis.eu)

## MÉMOIRE

# Un timbre Joseph-Peyré

Joseph Peyré est l'un des grands écrivains originaires du Béarn. A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, La Poste vient d'éditer un timbre à son effigie. Le dessin est de Christophe Laborde-Balen. Né en 1892 à Aydie, Joseph Peyré a signé des romans d'aventure prenant pour décor la haute montagne, le désert du Sahara ou les arènes des courses de toros. Il a notamment obtenu le prix de la Renaissance pour *L'escadron blanc* en 1931 et le prix Goncourt en 1935 pour *Sang et lumières*. Officier



Joseph Peyré  
Photo : coll. P. Peyré.

de la légion d'Honneur, membre de l'Académie de Béarn et de l'Académie des lettres pyrénéennes, Joseph Peyré est mort à Cannes à l'âge de 76 ans.



Le Département soutient les élevages touchés par la grippe aviaire et aide les jeunes agriculteurs à s'installer.

## TERRITOIRE

# LE DÉPARTEMENT AIDE LES AGRICULTEURS

**L**a grippe aviaire n'a pas épargné les éleveurs des Pyrénées-Atlantiques. Face à cette crise, le Département vient en aide à la profession au travers de dispositifs spécifiques : investissements pour l'amélioration de la biosécurité, prise en charge des analyses sanitaires, soutien à la trésorerie et à l'activité partielle.

Depuis le début de l'épizootie, la collectivité a ainsi débloqué 340 000 euros au profit de 125 exploitations afin qu'elles améliorent leurs protections sanitaires. Cet accompagnement à la modernisation des équipements est mis en place en partenariat avec l'Etat, la région Nouvelle-Aquitaine et l'Europe.

Pour plus de 200 exploitations, le Département a également couvert 260 000 euros de frais d'analyses préalables au gavage ou à l'abattage. Ce

sont encore une trentaine d'entreprises agricoles, contraintes à une activité partielle, qui ont reçu une aide, complémentaire de celle de l'Etat, de 2 euros par heure non-travaillée.

La loi NOTRe n'a pas soustrait au Département la totalité de ses compétences agricoles. L'aide aux jeunes agriculteurs (Aja), qui avait été ajournée pendant deux ans, reviendra ainsi dans le giron du Département dès 2018, dans le cadre d'une convention avec la Région. Un forfait de 5 000 € sera accordé à chaque nouvelle installation. Ce montant, qui complète une dotation de l'Etat et de l'Europe, pourra être bonifié en zone de montagne ou en fonction d'objectifs d'innovation ou d'emploi. Avec quelque 150 installations annuelles, les Pyrénées-Atlantiques se classent dans le trio de tête des départements français où l'on trouve le plus de jeunes agriculteurs. ■

## CLIMAT

### Le CD 64 aide les victimes

En solidarité avec les victimes de l'ouragan Irma, le Département des Pyrénées-Atlantiques a fait un don exceptionnel de 50 000 euros à la Croix-Rouge française, chargée par l'Etat de recueillir les donations publiques et de les attribuer aux territoires touchés. Début septembre, Irma avait violemment frappé les îles françaises de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Le Département avait également débloqué des fonds lors des séismes qui avaient frappé le Népal en 2015.

## BÉNÉVOLAT

### L'appel du Secours

« Au Secours ! je suis utile », « Au Secours ! j'ai plein d'amis ». C'est en déclinant ces slogans accrocheurs et un brin provocateurs que le Secours



catholique mène une campagne nationale de recrutement de bénévoles. Pour son équipe paloise, l'association caritative cherche tout particulièrement des personnes pour intégrer ses équipes d'accueil de jour, d'apprentissage du français, de commission des aides et de communication. <http://paysdeladour.secours-catholique.org> ou en appelant le 06.49.79.02.86.



## CHAUFFAGE

### LE BOIS DE LA SOLIDARITÉ

Des familles en difficulté ont bénéficié, cet automne, de bois de chauffage gratuit. Tout a commencé par l'enlèvement d'embâcles sur la Nive de Béhérobie, à Saint-Michel. Le chantier, commandité par le syndicat du bassin versant de la Nive, a été réalisé par l'association d'insertion Lagun, également gestionnaire des espaces naturels sensibles (ENS) du Département. Débités, les frênes et les aulnes ont été stockés sur une parcelle du service des routes départementales. Le service des solidarités de Saint-Palais a ensuite fait le lien avec cinq familles. Cette belle opération, qui avait déjà eu lieu l'an dernier dans le secteur d'Ustaritz, devrait être reconduite cet hiver.

# CHANGEMENTS SUR LES BANCS

QUATRE NOUVEAUX ÉLUS FONT LEUR ENTRÉE AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL POUR SUPPLÉER AU DÉPART DES CANDIDATS ÉLUS AU SÉNAT ET À L'ASSEMBLÉE NATIONALE. TROIS NOUVEAUX VICE-PRÉSIDENTS ONT ÉGALEMENT ÉTÉ DÉSIGNÉS.



Entourant Jean-Jacques Lasserre à la tribune du Parlement de Navarre, les quatre vice-présidents : Isabelle Lahore, Claude Olive, Véronique Lipsos-Sallenave et Charles Pelanne.

**Q** quatre nouveaux conseillers départementaux et trois nouveaux vice-présidents : c'est une assemblée sensiblement renouvelée, par rapport à celle qui était sortie des urnes en mars 2015, qui siège désormais au Parlement de Navarre. Ces changements ont commencé au lendemain des élections législatives, en juin dernier. Ils se sont terminés ce 26 octobre, lors de la session d'automne du Conseil départemental, un mois après les dernières sénatoriales.

#### **Le Président fait le choix du Département.**

Jean-Jacques Lasserre a choisi de ne pas se représenter au Sénat où il siégeait depuis 2011. En effet, en cas de victoire, il aurait été obligé de choisir entre le Palais du Luxembourg et le Parlement de Navarre. Bien que passionné par

son mandat national, il prouve une fois encore son attachement aux Pyrénées-Atlantiques et au rôle du Département qu'il entend conforter. Denise Saint-Pé et Max Brisson, qui étaient respectivement conseillers des cantons d'Orthez et Terres du gave et du sel, et de Biarritz, ont été élus sénateurs des Pyrénées-Atlantiques. Or, depuis l'entrée en vigueur de la loi sur le cumul des mandats, il n'est plus possible d'endosser une représentation nationale tout en étant à la tête d'une assemblée locale, ce qui était leur cas, ils étaient tous deux vice-présidents du Conseil départemental. La première a pris l'option d'abandonner son mandat d'élue départementale et donc de vice-présidente. Isabelle Antier, qui était sa remplaçante désignée, prend automatiquement sa place d'élue du canton d'Orthez et Terres du gave et du sel. Agée de

63 ans, elle est directrice du service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) de Salies-de-Béarn. Elle exerce son mandat en binôme avec Jacques Pédehontaà.

Max Brisson, s'il quitte également la vice-présidence du Département, a fait le choix, pour sa part, de rester élu de l'assemblée. Il demeure donc conseiller du canton de Biarritz.

En conservant son mandat de conseiller départemental, Max Brisson se maintient également à la présidence du groupe de la droite républicaine au Parlement de Navarre.

**Trois conseillers devenus députés.** En juin dernier, les élections législatives avaient commencé à redistribuer les cartes de la représentation départementale. Trois conseillers des Pyrénées-Atlantiques ont en effet été élus à l'Assemblée nationale. Il s'agit de Vincent Bru,

Florence Lasserre et Josy Poueyto. Seule cette dernière, en sa qualité de vice-présidente du Conseil départemental, était touchée par le cumul des mandats. Mais les trois nouveaux députés ont tous décidé de passer la main à l'échelle départementale. Là encore, ce sont les remplaçants, élus dès le scrutin de 2015, qui deviennent mécaniquement conseiller départemental.

Monique Sémavoine, 58 ans, par ailleurs maire de Mazères-Lezons, succède à Josy Poueyto pour le canton de Pau 3, en binôme avec André Arribes. Sylvie Meyzenc, 56 ans, conseillère municipale de la ville de Bayonne, remplace Florence Lasserre pour le canton de Bayonne 1. Son binôme est Claude Olive.

Enfin, Jean-Pierre Harriet, 55 ans et maire de Louhossoa, supplée le départ de Vincent Bru pour le canton de Baïgura et Mondarrain. Binôme : Isabelle Pargade.

**Trois nouveaux vice-présidents.** Pour remplacer Josy Poueyto, Denise Saint-Pé et Max Brisson, trois nouveaux noms étaient proposés au vote de l'ensemble des conseillers départementaux lors de la session d'automne du 26 octobre. Une seule liste a été présentée par la majorité départementale, formée autour de Jean-Jacques Lasserre.

La première vice-présidence revient au conseiller départemental de Bayonne 1, Claude Olive, qui devient chargé des solidarités humaines et de l'insertion. Claude Olive est par ailleurs maire d'Anglet.

La seconde vice-présidence est attribuée à Véronique Lipsos-Sallenave. L'élu du canton de Pau 4 est pour sa part chargée de l'éducation,

**Jean-Jacques Lasserre élu au bureau de l'ADF.** Le président du Conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre, a été nommé, en octobre dernier, au bureau de l'Assemblée des départements de France (ADF). Il devient également représentant des départements de France au comité de concertation France Très Haut Débit. L'ADF est présidée par Dominique Bussereau, président du Département de Charente-Maritime.

**Du nouveau à l'EPSA.** Mardi 21 novembre 2017 André Arribes, conseiller départemental de Pau 3, a été élu président de l'Établissement Public des Stations d'Altitude (EPSA), Sylvie Meyzenc, conseillère départementale de Bayonne est vice-présidente.



Isabelle Antier



Monique Sémavoine



Sylvie Meyzenc



Jean-Pierre Harriet

de la culture, du sport, de la jeunesse et de la vie associative. Elle est par ailleurs adjointe au maire de Pau.

La troisième vice-présidence, assurée par Charles Pelanne, chargé du développement et de l'attractivité du territoire, n'était pas concernée par ce changement.

Enfin, Isabelle Lahore devient quatrième vice-présidente du Département. Elle est chargée de l'administration générale, des infrastructures et du patrimoine départemental. ■

### Les délégations.

- André Arribes : Délégué aux routes et aux infrastructures départementales
- Geneviève Bergé : Déléguée au handicap
- Anne-Marie Bruthé : Déléguée à l'insertion
- Marc Cabane : Délégué aux politiques contractuelles et au transfrontalier
- Thierry Carrère : Délégué à l'aide aux collectivités et à l'ingénierie territoriale
- Patrick Chasseriaud : Délégué à l'économie
- Nicole Darrasse : Déléguée aux mobilités douces et aux projets EuroVélo
- Bernard Dupont : Délégué au sport et à l'accompagnement scolaire
- Philippe Echeverria : Délégué à l'agriculture
- Philippe Juzan : Délégué aux ports, à la pêche, à l'environnement et au littoral
- Jean Lacoste : Délégué aux personnes âgées
- Sandrine Lafargue : Déléguée à l'Agenda 21 et au développement durable
- Isabelle Lahore : Déléguée aux relations humaines, au dialogue social et au patrimoine départemental
- Véronique Lipsos-Sallenave : Déléguée à la jeunesse, au fonctionnement des collèges et à la vie des collégiens
- Bénédicte Luberriga : Déléguée à la langue basque
- Jean-Pierre Mirande : Délégué à la montagne
- Claude Olive : Délégué à l'habitat et au logement
- Nicolas Patriarche : Délégué aux finances et au numérique
- Jacques Pédehontaà : Délégué à la culture et au tourisme
- Charles Pelanne : Délégué au développement et à l'attractivité du territoire
- Monique Sémavoine : Déléguée aux langues béarnaise, gasconne et occitane
- Annick Trounday-Idiart : Déléguée à l'enfance, à la famille, à la prévention et à la santé

# DANS TOUT LE 64, DES ÉQUIPES

Sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI) couvrent toutes les Pyrénées-Atlantiques. Leurs implantations traitent toutes les questions concernant l'enfance, la famille, l'insertion, l'âge et le handicap.

**E**tre plus proche des usagers et plus efficace, dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. C'est le sens de la réorganisation des services des solidarités et de l'insertion que vient de mener le Département. Ce vaste chantier, qui a duré un an, s'achève en cette fin 2017.

Le nouveau maillage des Pyrénées-Atlantiques se compose de sept services départementaux des solidarités et de l'insertion (SDSEI). Par service, il faut comprendre une zone géographique. Chacun de ces SDSEI est doté d'un siège, d'antennes et de permanences. Les sept sièges et les 15 antennes répartis dans tout le département fonctionnent sur le principe du guichet unique. Ils regroupent dans un seul endroit les anciens services du Département tels que les maisons des solidarités départementales, les pôles gérontologiques, les pôles d'insertion ainsi que l'unité de placement familial. Ils couvrent les champs de l'enfance, de la famille, de l'insertion et de l'autonomie. Une équipe pluridisciplinaire y répond aux besoins du public. Elle est composée de secrétaires, d'assistantes sociales, de conseillères en économie sociale et familiale, d'infirmières, d'animateurs locaux d'insertion par l'emploi (Alie), d'éducateurs spécialisés, de psychologues, d'un médecin de PMI, de puéricultrices et de sages-femmes. « Pour une meilleure prise en charge, chaque SDSEI propose tous les volets de l'accompagnement social », résume Corinne Vigneau, directrice du SDSEI Est-Béarn. « Or, pour



## PAROLE D'ÉLU

**« La nouvelle organisation de nos services des solidarités et de l'insertion est à l'image du remodelage départemental que nous avons entrepris depuis 2015. Il s'agit pour nous d'offrir un service public plus proche des habitants et plus efficace, dans le respect du redressement budgétaire que nous poursuivons. Au-delà de l'organisation, ce sont aussi nos habitudes de travail que nous faisons évoluer. Face à des situations de fragilité humaine souvent complexes, seul un regard professionnel panoramique, qui met en jeu toutes les compétences nécessaires, peut aujourd'hui apporter les bonnes réponses. C'est le sens de notre travail et de celui de tous nos agents de terrain. »**

**Claude Olive,**  
1<sup>er</sup> vice-président chargé des solidarités humaines.



Chaque point d'accueil couvre les champs de l'enfance, de la famille, de l'insertion et de l'autonomie.

*beaucoup d'usagers de nos services, le Département, ce sont uniquement des assistantes sociales. Ils n'imaginent pas, par exemple, pouvoir être accompagnés par une conseillère en économie sociale et familiale ou par une psychologue. Mais quand les personnes poussent notre porte pour un problème précis et que nous tirons ce fil, c'est souvent toute une pelote qui se déroule.* » D'où l'avantage d'un guichet unique rassemblant toutes les compétences. Pour compléter ce dispositif d'accueil du public, des permanences sont également ouvertes dans certaines communes par des assistantes sociales. Ces dernières informant, évaluent, orientent et traitent les demandes sociales des usagers.

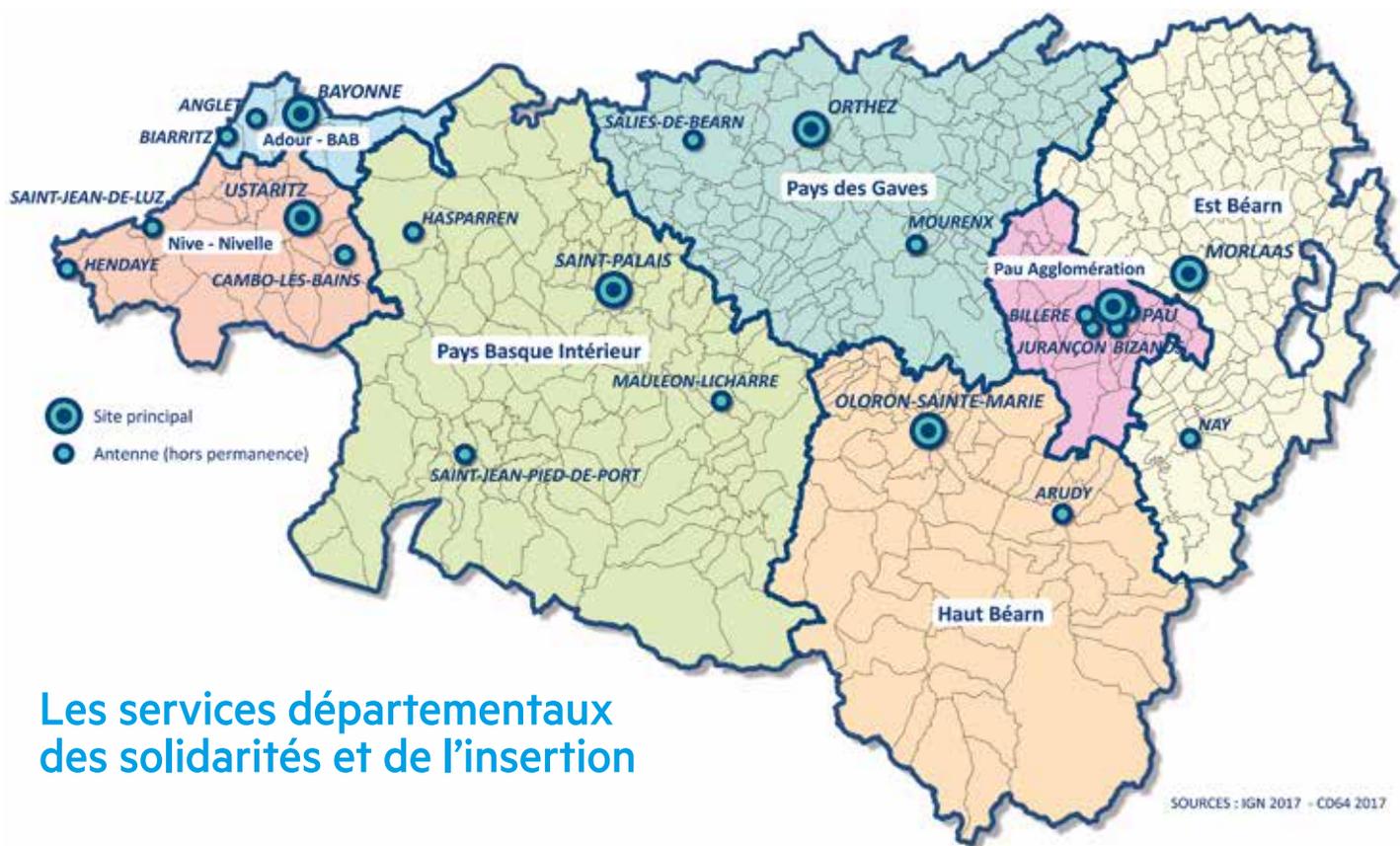
## Une meilleure orientation

Les démarches seront désormais simplifiées pour les usagers. L'instruction des dossiers sera plus rapide, grâce à une meilleure connexion des différents services entre eux. « Auparavant, une personne pouvait se voir réclamer des renseignements qu'elle avait déjà transmis à des collègues travaillant sur un autre dossier. Désormais, le fonctionnement en SDSEI évitera que les usagers aient à



Les sept sièges et les 15 antennes répartis dans tout le département fonctionnent sur le principe du guichet unique.

# LES SERVICES POUR RÉPONDRE À TOUS



## Les services départementaux des solidarités et de l'insertion

raconter plusieurs fois leur histoire », explique Céline Jauriberry, adjointe au directeur général adjoint des solidarités humaines. « Il pouvait arriver qu'une même famille soit accompagnée par une assistante sociale, ici à Morlaàs, et par les services de l'insertion basés à Pau, sans que les informations se croisent », cite encore en exemple Corinne Vigneau. « Ce n'est plus le cas aujourd'hui. »

Pour les agents, ce mode de fonctionnement transversal nécessite une approche plus large de leur métier. « Cette montée en compétences concerne tout le monde, y compris les agents en charge de l'accueil. Ils pourront répondre aux questions d'une personne qui a simplement besoin d'aide pour remplir un dossier, sans que cela nécessite de pousser plus loin la prise en charge. Pour une autre personne qui se trouve dans une situation d'urgence, il s'agira de l'orien-

ter très rapidement vers un professionnel », indique Corinne Vigneau.

### Un référent de parcours

Autre nouveauté : chaque usager sera accompagné tout au long de ses démarches par un référent de parcours. « Il s'agit d'un professionnel dont l'expertise répond au mieux aux besoins de la personne », explique Guy Boulanger, directeur du SDSEI Adour-BAB. « Ce référent, en coordonnant l'accompagnement de l'usager, participe de la prise en charge globale souhaitée par le Département pour rendre ses actions plus efficaces. »

La refonte des services départementaux s'est appuyée sur l'expérience des professionnels et sur le vécu des usagers. Une concertation appelée à se poursuivre, comme l'explique Céline

Jauriberry : « Si les agents ont participé à la réflexion qui a conduit à la remise à plat de nos services, il faut aussi noter, et c'est innovant, que les usagers ont également eu la parole. Nous les avons consultés à la sortie de nos services, dans les salles d'attente et dans des ateliers. A l'avenir, nous allons constituer des comités consultatifs de personnes accompagnées pour les solliciter sur nos projets et pour évaluer notre action. » Avec, toujours en ligne de mire, un meilleur service rendu aux usagers. ■

**Les contacts des SDSEI.** Adour-BAB : 05.59.50.62.62 – Est-Béarn : 05.59.72.14.72  
Haut-Béarn : 05.59.10.00.70 – Nive-Nivelle : 05.59.70.51.51 – Pau Agglomération : 05.59.14.84.84 – Pays basque intérieur : 05.59.65.92.12 – Pays des gaves : 05.59.69.34.11.  
**Tous les détails sur [www.le64.fr](http://www.le64.fr)**

## SANTÉ

# UN SERVICE POUR ACCOMPAGNER L'AUTISME

Le nouveau Samsah mis en place par le Département permet aux personnes de reprendre une partie de leur vie en main et de gagner en autonomie.

**S**oulagement et espoir sont les sentiments partagés au sein des familles du département dont l'un des membres est atteint d'autisme. Depuis le mois d'octobre, un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah), spécialisé dans ce type de pathologies, vient combler le manque d'accompagnement de ces personnes une fois qu'elles ont passé l'âge de 20 ans.

Axel Court est autiste Asperger. Sans le Samsah, ce garçon de 21 ans, intelligent et intuitif, n'aurait eu d'autre avenir qu'un foyer de vie. Grâce au nouveau service, il va, entre autres, reprendre en main son histoire scolaire interrompue en CM2. La gestion d'un budget, l'apprentissage de la cuisine et des courses concourent aussi, pour Axel, à l'entrée dans un quotidien plus autonome, avec en ligne d'horizon la vie active. Dans les Pyrénées-Atlantiques, 6 600 enfants et adultes présentent des troubles de nature

autistique. Devant la difficulté qu'éprouve la société à intégrer ces personnes, la détresse des familles est une dure réalité. Elle est décuplée lorsque les possibilités d'accueil en institution se raréfient, ce qui est le cas lorsque les enfants grandissent. Désormais, les familles peuvent bénéficier du Samsah ouvert par le Département et l'Agence régionale de santé (ARS). Une équipe pluridisciplinaire et spécialement formée à l'autisme intervient sur le terrain, au plus près des réalités de chaque famille. L'objectif est de bâtir un projet de socialisation, voire d'autonomie pour des personnes qui sont aujourd'hui encore très dépendantes d'une structure d'accueil ou de leur famille, et très souvent des deux à la fois. À 19 ans, Guillaume Urrutiaguer vit chez ses parents dans le petit village de Dognen, près de Navarrenx. Il est accueilli en journée à l'institut médico-éducatif Georgette-Berthe, à Bizanos. Depuis que Guillaume a découvert le monde du travail via l'Esat<sup>1</sup> Saint-Pée, à Oloron-Sainte-

Marie, un nouveau monde s'ouvre à lui. L'atelier de confitures où il se rend un jour par semaine est une bouffée d'oxygène pour lui et sa famille.

## Premiers pas dans la vie active

Si des freins sont encore à lever pour permettre à Guillaume de travailler davantage, l'espoir d'une vie sociale enrichie est permis. « *Nous comptons beaucoup sur le Samsah pour réussir l'inclusion de Guillaume au sein de l'Esat. Très concrètement, les équipes du service vont intervenir sur le poste de travail de notre fils pour le rendre plus lisible par Guillaume. Ils vont aussi accompagner les équipes de l'Esat dans la prise en charge d'une personne autiste. Guillaume va apprendre à gérer les temps morts au moment du déjeuner ainsi que les changements d'activité quand la saison des confitures se termine* », explique son père, Alain Urrutiaguer. À terme, la famille envisage pour son fils une vie plus ouverte sur la société. Les premiers pas dans le monde du travail sont un début. Alain Urrutiaguer fait aussi appel au Samsah pour accompagner Guillaume dans ses déplacements. « *Nous voudrions l'emmener vers plus d'autonomie, qu'il apprenne à prendre le bus pour se rendre à Oloron et pourquoi pas, plus tard, envisager un habitat partagé.* »

L'équipe du Samsah réalise un accompagnement sur mesure, qui prend en considération le passé des personnes, les situations en cours et le projet d'inclusion dans la société. Médecin, infirmière, psychologue et psychiatre coconstruisent le projet et déclinent les besoins avec le soutien d'un aide-soignant, d'un aide médico-psychologique, d'un éducateur spécialisé et d'un ergothérapeute. Ils sont en lien avec des partenaires afin d'englober tous les aspects d'une vie sociale accomplie. ■

1 - Etablissement et service d'aide par le travail.



Hélène Court et son fils Axel retrouvent l'espoir d'une vie ouverte sur le monde.



CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
**LES JEUNES ÉLUS  
SONT INSTALLÉS**

Pas moins de 62 collégiens des Pyrénées-Atlantiques ont franchi l'imposante entrée du Parlement de Navarre. Ils entament un mandat de deux ans dans le tout nouveau Conseil départemental des jeunes.

Ils sont arrivés sur la pointe des pieds. Intimidés et malicieux, impatientes et fiers de représenter les copains du collège. Emma, Clément, Arthur, Estitxu, Enzo... 62 gamins de classe de cinquième, préalablement élus par leurs pairs dans 31 collèges publics et privés du département, ont effectué leur rentrée politique ! Ils sont les élus du tout nouveau Conseil départemental des jeunes, installé le 18 novembre dernier dans le majestueux et imposant Parlement de Navarre, à Pau. Sur le pas de la porte, Bernard Dupont, conseiller départemental délégué au sport et à l'accompagnement scolaire, les attendait. Tout aussi impatient et pas moins fier de concrétiser un projet préparé par le Département depuis de longs mois.

## « Beaucoup d'imagination et des projets »

« C'est une belle idée que cette instance représentative des collégiens, commente l'élu. Pour ces élèves de cinquième il est question d'apprentissage de la démocratie pour eux-mêmes mais aussi vis-à-vis de leurs camarades, des adultes qu'ils côtoient. Nous souhaitons les aider, les accompagner à la vie politique au sens étymologique du terme. » Enthousiaste, l'élu l'est tout autant que les adolescents qu'il juge « très productifs. Il suffisait de découvrir les slogans qu'ils ont présentés lors de l'installation du Conseil. Et dans leur comportement, on notait

déjà beaucoup de responsabilité vis-à-vis de leur mission. »

Une motivation également perceptible chez les parents des collégiens venus accompagner leurs enfants à ce premier rendez-vous avec la « vie démocratique ». Sur le fond, Bernard Dupont se réjouit déjà des projets que porteront les jeunes : « Ils ont souvent beaucoup d'imagination et suggèrent des projets pragmatiques, utiles et pas forcément très coûteux. Des projets auxquels parfois, nous adultes, ne penserions pas. » Le temps de l'arrivée, avec la remise du « kit de l'élu » et les photos officielles, passé, les nouveaux conseillers se sont mis au travail. Avec à la baguette, Maddalen Luro, animatrice de la politique jeunesse au Département et plus particulièrement en charge d'orchestrer ce nouveau Conseil. « Ma mission est, d'abord, d'organiser logiquement le Conseil, précise Maddalen, en lien direct avec les référents dans les collèges, avec les principaux mais aussi avec les parents. Car toutes ces personnes, moi compris, ont un rôle clé dans la mobilisation des jeunes élus. » Maddalen jouera aussi le trait d'union entre le Conseil des jeunes et celui des adultes, les différents services de la collectivité départementale. « Lorsque les services ont un projet, ils sont invités à solliciter les jeunes conseillers. Leur avis sera très intéressant dans bien des domaines. A l'inverse, lorsque, sur un dossier porté par nos collégiens, nous aurons besoin de compléments d'information, mon rôle sera d'aller chercher le bon interlocuteur dans les équipes



## Les 62 jeunes élus

**Arzac** : Aurore Boblin et Clément Boblin. **Arthez-de-Béarn (Corisande-d'Andoins)** : Fleur Lafargouette et Noé Dupont. **Artix (Jean-Moulin)** : Béatrice Rego Cruz et Hervé Lafitte. **Bayonne (Albert-Camus)** : Lydia Flores-Castro et Eneko Aguer. **Bayonne (Marracq)** : Julie Pellegray et Marat Sabitov. **Bizanos (Les Lavandières)** : Maitena Challet et Henrique Simoes. **Boucau (Henri-Barbusse)** : Luna Lescouste et Lucas Ruiz. **Hendaye (Irاندatz)** : Marina Maldonado-Beaufort et Diego Molinaro. **Hendaye (Saint-Vincent)** : Rebecca De La Pena et Damian Manescau. **Jurançon (Saint-Joseph)** : Emma Perjuzan-Abiven et Gauthier Bacabara-Lunardi. **Laruns (Les Cinq Monts)** : Anna Le Berre et Antoine Garces. **Lembeye (Vic-Bilh)** : Lucile Amadiou et Thibaud Peraleda. **Lescar (Simin-Palay)** : Marie Fruchon et Pierre Cointe. **Mauléon (Argia)** : Amandine Brondoni et Lucas Renaud. **Mauléon (Saint-François)** : Laida Recalt et Jean Verhaeghe. **Monein (Jean-Sarrailh)** : Mattéa Rey et Tracey Carroll. **Navarrenx (Les Remparts)** : Adèle Miramon et Enzo Salamitou. **Nay (Henri-IV)** : Léa Manogil et Raphaël Gassan-Barthes. **Oloron-Sainte-Marie (Les Cordeliers)** : Charlotte Menard-Ploquin et Jonah Duclos. **Orthez (Gaston-Fébus)** : Coralie Labaisse et Arthur Bacque. **Pau (Clermont)** : Eloïse Casteigbou et Loup Lafitte. **Pau (Jeanne-d'Albret)** : Manal Battoumi et Shamssudine Rahimi. **Pau (Marguerite-de-Navarre)** : Maja Calas Lypaczewska et Martin Duboureau. **Pau (Pierre-Emmanuel)** : Laura Luye-Tanet et Miguel Azenha Coutinho. **Pau (Saint-Dominique)** : Estelle Lorey et Pacôme Gosselin. **Saint-Jean-de-Luz (Maurice-Ravel)** : Jade Boussert et Milo Bernier-Milage. **Saint-Palais (Etchecopar)** : Estitxu Bellocq et Benoit Erbin. **Salies-de-Béarn (Félix-Pécaut)** : Hélène Basire et Enzo Lopes. **Sauveterre-de-Béarn (Reine-Sancie)** : Chloé Jean Domercq et Joey Nuques. **Serres-Castet (René-Forgues)** : Lou Raiffe et Anaël Nakpane. **Tardets (Dr-Jauréguy)** : Marie Pinheiro et Théo Berthet.



Les 64 collégiens lors de leur installation au Parlement de Navarre en présence du conseiller départemental Bernard Dupont.

## Les collèges en partenaires

Le Conseil départemental des jeunes s'appuie sur les équipes éducatives des collèges qui se sont portées volontaires. Ces équipes auront un rôle important. Ainsi, dans chaque établissement un référent est désigné par l'équipe éducative. Celui-ci participera à la construction des projets des jeunes délégués. Il sera le relais du Conseil départemental des jeunes dans le collège pour l'organisation des élections, la communication des travaux aux élèves ou encore pour répondre à leurs interrogations. Sa mission consistera, en outre, à favoriser les échanges entre les élus départementaux et les délégués de classe et les représentants des élèves au conseil d'administration du collège.

## Cinq commissions pour plus d'efficacité

Les jeunes conseillers départementaux sont répartis en cinq commissions territoriales. La commission 1 regroupe les élus des collèges d'Arzacq, Arthez, Artix, Mourenx, Monein, Serres-Castet et Lembeye. La commission 2 : Bizanos, Jurançon (Saint-Joseph), Lescar, Pau (Clermont, Jeanne-d'Albret, Marguerite de Navarre, Pierre-Emmanuel et Saint-Dominique). La commission 3 : Laruns, Mauléon (Argia et Saint François), Tardets, Oloron (Les Cordeliers) et Nay. La commission 4 : Navarrenx, Orthez (Fébus), Saint-Palais (Etchecopar), Sauveterre, Salies-de-Béarn. La commission 5 : Bayonne (Camus et Marracq), Hendaye (Irانداتز et Saint-Vincent), Saint-Jean-de-Luz (Ravel) et Boucau. Chaque commission pourra choisir une thématique en tenant compte des compétences du Conseil départemental et des problématiques des territoires.

## Cinq thèmes retenus

Les jeunes élus départementaux vont désormais plancher (de janvier à juin) autour de cinq thèmes retenus lors de la journée d'installation du conseil. Les thèmes sont : « Favoriser les rencontres par le sport » (commission 1), « Agir contre le harcèlement et les violences, pour se sentir plus en sécurité » (commission 2), « Permettre l'accès au numérique, pour tous et partout » (commission 3), « Agir pour l'environnement dans les collèges et hors collège » (commission 4) et « Développer des échanges transfrontaliers » (commission 5).

du Département pour y répondre, voire pour intervenir devant les jeunes élus. »

## Prise de conscience

Lors de l'installation du 18 novembre, les nouveaux élus juniors ont choisi cinq axes de réflexion « en ligne directe avec les compétences du Conseil départemental », éclaire l'animatrice. Pour y parvenir, nous leur avons donné des mots clés pour les guider. » A partir de là les gamins ont tous proposé une idée, soit 62 sorties du chapeau, lesquelles ont été regroupées, synthétisées pour obtenir, in fine, cinq champs de réflexion et de travail (voir par ailleurs). La violence, les rencontres via le sport, le numérique, les échanges transfrontaliers, l'environnement seront autant de thèmes qui animeront les commissions des jeunes.

« Car nous sommes déjà en piste pour réfléchir au sein de chacune des cinq commissions

territoriales, explique Maddalen. De janvier à juin, quatre rencontres par commission sont programmées. A l'issue, une « plénière », en présence d'élus adultes, permettra une restitution du travail de chacune des commissions et un vote qui déterminera quels projets mener ».

Comme les grands en quelque sorte. Les dossiers retenus par le Conseil départemental des jeunes seront dotés d'une enveloppe et la mise en œuvre de ces projets débutera en septembre prochain pour une seconde année (scolaire) de mandat des 62 conseillers.

Après la matinée de prise de contact chargée en émotion, en symboles, les collégiens-élus ont appris à faire connaissance sur un terrain plus ludique sans toutefois évacuer l'importance de leur mission. « Ils sont rentrés chez eux en ayant pris conscience de ce que l'on attend d'eux, ponctue Maddalen Luro. Et leur impatience à se retrouver au mois de janvier est déjà une jolie satisfaction. » ■



## MONTAGNE

# PLAISIRS EN BLANC

Nouveau « snow park », pistes élargies, zones « ski tranquille » : les stations béarnaises évoluent pour le bonheur de tous, débutants ou confirmés.

**C**ette saison, les stations d'altitude béarnaises jouent plus que jamais la carte de la famille, pour le bonheur de tous les amateurs de neige, des plus petits aux plus grands. S'il y a bien un dénominateur commun aux stations des Pyrénées-Atlantiques, c'est celui du plaisir partagé. « *Nos stations sont à taille familiale, ce qui constitue une porte d'entrée idéale pour tous les nouveaux skieurs* », rappelle Renaud Lobry, le directeur de l'Établissement public des stations d'altitude (Epsa), structure satellite du Département qui assure la gestion et le développement des sites de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin, ainsi que du train touristique de La Rhune.

Au rang des nouveautés 2017-2018, à Gourette, la piste rouge des Crêtets a été élargie, pour un ski plus agréable.

Trois zones estampillées « ski tranquille » sont également créées cette année. Sur ces descentes balisées, situées en haut de la piste bleue des Rhododendrons et sur le mur de la Préhistoire, les skieurs sont invités à réduire leur vitesse. Fini le stress du débutant qui voit passer un « V2 » à quelques centimètres de ses spatules. Pour

les moins expérimentés, le secteur Happy Place offre 14 hectares de pentes douces, avec tapis roulants, télésiège équipé du système Magnes-ticks pour les jeunes enfants, sans oublier jeux et animations.

## Des offres originales

Aux plus aguerris, la station ossaloise offre des espaces dédiés à une glisse sportive. Avis aux amateurs de longues descentes, de bosses et de paysages. Depuis la saison dernière, deux nouvelles pistes noires, La Beroye et The Wall, sont ouvertes dans le haut de la station. Sans oublier que du haut des 2 450 mètres d'altitude de Pène-Blanche un dénivelé de quelque 1100 mètres s'offre au skieur.

A noter également que depuis l'hiver dernier, une piste de montée est spécialement réservée aux skieurs de randonnée. Chacun peut ainsi s'initier à cette pratique en toute tranquillité. Parmi les offres insolites, on retiendra plus particulièrement le Wild Dome. Ce dôme pour deux personnes, installé sur les hauteurs de la station, offre une vue imprenable et une nuit inoubliable avec repas gastronomique, sauna

et petit-déjeuner (wild-dome.fr).

Dans la vallée de Barétous, La Pierre-Saint-Martin a bénéficié en 2014 d'un vaste remodelage qui a vu le front de neige redessiné, les pistes élargies et desservies par des remontées mécaniques plus performantes. Ici, on apprécie tout particulièrement de skier au cœur d'une nature préservée, au milieu des sapins et des pins à crochets. Très appréciée par les familles, La Pierre marque encore des points cette année avec l'ouverture du Moonwalk, un « snow park » très amusant, conçu pour tous. Aménagé sur une piste bleue, on y accède par télésiège. Autre sensation : sur les grandes étendues de l'espace nordique, on pourra s'essayer au « fat bike », un vélo des neiges à assistance électrique.

Ce n'est pas tout. Parmi les animations proposées pendant les vacances de Noël et de février à La Pierre-Saint-Martin, on notera de tout nouveaux ateliers de cuisine pour les « pitchouns ». Pour les grands, des sessions sont également animées par des chefs des Pyrénées béarnaises. Dans un même registre montagnard et gourmand, des dégustations de garbure ont lieu en haut des pistes, tandis qu'en bas, un bar éphémère en neige vous attend. ■

# Cet hiver dans les stations

## LA PIERRE STATION PLEIN LA VUE

A La Pierre-Saint-Martin, on ski au cœur d'une nature préservée. Ici, les pistes serpentent au milieu des sapins et offrent un panorama exceptionnel, avec une vue à 360° sur les vallées. Avec ses 75 hectares de domaine situés entre 1500 et 2200 mètres d'altitude, la station offre un cadre idéal aux familles pour des vacances douces et une pratique du ski axée avant tout sur le plaisir. Modernisée,



La Pierre accueille toutes les pratiques de la glisse. Elle bénéficie des labels Flocon vert, Tourisme et handicap, Sports et handicap. Au rang des animations, on notera, cette saison, de tout nouveaux ateliers de cuisine pour les enfants.

## OSSAU UNE VALLEE DEUX DOMAINES

Avec son domaine de 125 hectares, ses 40 pistes et 42 km de descente, Gourette



est 200 % famille. Elle offre des secteurs pour toutes les pratiques de glisse, y compris les activités nordiques, que l'on soit skieur débutant ou confirmé. La station ossaloise propose aussi aux skieurs de montagne expérimentés une traversée qui les mènera jusqu'à Artouste, sa voisine de vallée, installée face au pic du midi d'Ossau. Artouste, confidentielle et sauvage, offre aux amateurs de sensations ses descentes entre les sapins ainsi que snowpark, snowcross et bordercross.

## LES PYRENEES PRENNENT LE NORD

Le Somport, Issarbe, Iraty. Les Pyrénées-Atlantiques offrent trois vastes espaces réservés aux pratiques nordiques. Au Somport, on appréciera tout particulièrement la vue imprenable sur la vallée d'Aspe. A cheval sur la frontière franco-espagnole, le site donne aussi la possibilité de passer de l'autre côté et de rejoindre Candanchu. A Issarbe, dans une nature sauvage, on traverse la forêt par les crêtes et c'est un autre panorama



exceptionnel qui est ici offert sur le massif du pic d'Anie. Enfin, à Iraty, au Pays basque, on plonge au cœur de la plus grande hêtraie d'Europe occidentale. Le site, idéal

pour les balades et randonnées à raquettes, propose un village de chalets à la location.

## LA MONTAGNE COMME VOUS L'AIMEZ

En famille ou en couple, façon détente ou aventure : les Pyrénées, il y en a pour tous les goûts. D'une station à l'autre, les idées ne manquent pas. Spa, sortie « peindre la neige », raquettes en chansons ou en nocturne, bain nordique, nuit en igloo, pilotage de dameuse, « snake gliss », initiation au « free'ze canyon » ou encore balade en traîneau à chiens. Sans oublier le Winter Fest à La Pierre, l'Istery blanche et Hestiv'Oc de Nèu à Gourette ou le Trail Blanc d'Issarbe. Pour tout savoir sur les stations, les offres touristiques et les événements, rendez-vous sur [www.neige64.com](http://www.neige64.com).



## UN PROJET DE GRANDE AMBITION POUR LES PYRÉNÉES

Le Département des Pyrénées-Atlantiques a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) Territoires d'innovation de grande ambition (Tiga). Ce programme national est porté par le commissariat général à l'investissement. Son objectif est de sélectionner des projets originaux associant un haut niveau d'innovation à un écosystème territorial. Il est doté d'une enveloppe de 500 millions d'euros sur 5 à 10 ans. Le Département a défendu son dossier, « L'Ambition Pyrénées », en novembre à Paris. Une vingtaine de lauréats seront désignés fin décembre. Ils bénéficieront d'un appui financier et d'un accompagnement. Des appels à projets spécifiques seront ensuite lancés par l'Etat en 2018. A l'issue de cette deuxième étape, une dizaine de « Territoires d'innovation de grande ambition » seront retenus.

Une douzaine de réunions de travail ont déjà eu lieu avec les habitants de Bedous et Tardets.



### INNOVATION

# FENICS : LA RÉNOVATION DES BOURGS S'INVENTE AVEC LES HABITANTS

L'innovation technologique et sociale est au cœur du programme expérimental de revitalisation rurale piloté par le Département. Les habitants participent à la réflexion sur le devenir de leur commune.

**C**'est l'un des effets du programme Fenics. A Bedous et à Tardets, les enfants des écoles primaires parlent désormais des bâtiments à énergie positive qu'ils imaginent habiter demain dans leur village. Lancé au printemps 2016 par le Département, Fenics a posé les valises de son ingénierie dans quatre communes des Pyrénées-Atlantiques : Bedous, Mauléon, Tardets et Ustaritz (« 64 », n° 72). Objectif : rénover et revitaliser ces centres-bourgs en s'appuyant sur l'innovation technologique et sur

de nouvelles organisations sociales. Originalité de la démarche : les habitants sont associés à toutes les étapes de la réflexion. « *Cela permet à chaque citoyen de mieux comprendre les enjeux et les coûts de ce type de projet. Et avec des experts issus d'un circuit extérieur à la municipalité, la question du politique a pu être gommée au profit d'une concertation franche entre élus et habitants* », se réjouit le maire de Tardets, Arnaud Villeneuve.

A Bedous, pas moins de sept réunions avec les habitants ont déjà eu lieu dans le cadre de

l'Atelier du bourg, un groupe de travail qui se penche sur les aménagements urbains et organisations possibles capables de redynamiser économie et démographie. Idem à Tardets, où cinq rencontres de même type se sont tenues depuis le printemps 2016. Autour des « ateliers du bourg » de Bedous et Tardets ont été mis en orbite des groupes thématiques. On y réfléchit à la valorisation du territoire, aux commerces de proximité, à la rétention immobilière, aux réseaux associatifs ou encore à l'auto-réhabilitation accompagnée, un dispositif qui permettrait

aux particuliers qui « retapent » eux-mêmes leur logement de bénéficier de conseils de professionnels.

## « Les inciter à parler »

Une large place est également accordée aux jeunes, dès le primaire. Collégiens, jeunes des centres de loisirs ou des clubs de sport sont aussi impliqués. « *Tous envisagent bien sûr d'aller étudier dans de plus grandes villes mais, pour la plupart, ils souhaitent revenir une fois leur cursus achevé. Interroger ces jeunes, c'est aussi les inciter à parler en famille des questions fondamentales de l'emploi et des perspectives que peuvent offrir de petites villes de campagne* », souligne Pantxika Maitia. Chargée de mettre le projet en films et d'en constituer la mémoire, la vidéaste d'Aldudarrak Bideo a donné la parole aux habitants qui nourrissent ainsi la réflexion. Autre singularité estampillée Fenics : les marches exploratoires mises en place à Tardets. Les participants sont invités à sillonner la ville à pied, comme ce fut le cas en juillet dernier, afin d'analyser leur ressenti de l'espace public et d'en proposer des pistes d'amélioration.

Enfin, dans chacune des communes, un groupe se penche sur la réhabilitation technique et les usages possibles d'un bâtiment communal laissé à l'abandon. Objectif : le rénover et lui assigner un nouvel usage. Il s'agit là d'un chapitre essentiel du programme qui va permettre d'expérimenter

et de concrétiser des solutions innovantes. « *Les études réalisées sur un bâtiment particulier doivent pouvoir être réutilisables et applicables à d'autres édifices* », souligne Fabian Bertocchi, ingénieur chez Nobatek, centre de recherche technologique pour la réhabilitation et la construction durable, installé à Anglet. Tardets prévoit ainsi de restructurer le château Daguerre, vaste bâtisse du 19<sup>e</sup> siècle étagée sur 900 m<sup>2</sup>. Ici, on prévoit d'aménager des logements qui cohabiteront avec le siège d'associations. A Bedous, le choix s'est porté sur l'ancien presbytère qui sera transformé en maison d'habitation. Les travaux seront effectués selon le principe de l'auto-réhabilitation accompagnée. « *L'objectif d'une telle démarche est de réduire les coûts mais aussi de mobiliser les professionnels locaux et d'initier une dynamique collective au travers de chantiers participatifs, de commandes d'achat ou de formations groupées* », met en avant Typhaine Dulhauste qui pilote le projet Fenics au Département. Aujourd'hui, la phase d'étude et d'expertise touche à sa fin pour les communes concernées. Maintenant, il s'agit de mettre en œuvre les technologies et les organisations appropriées. Comme le rappelle Charles Pelanne, vice-président du Département chargé du développement économique et territorial : « *Toutes ces solutions innovantes que nous expérimentons aujourd'hui sont au service d'un seul et même objectif : aider ces communes à trouver un nouveau dynamisme.* » ■



La parole est donnée aux habitants et notamment aux jeunes, dans des films qui retracent le projet.



Lors d'une journée d'études organisée par le Département à Bézingrand, auprès de l'entreprise Laffitte et Frères.

## BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

### Engatjament tau reciclatge

Lo departament deus Pirenèus Atlantics que produseish en mejana 1,8 milion de tonas de dèishas e sonque la mitat ei reciclada. Lo Conselh departamentau que s'engatja despuish 2012 en la planificacion de la gestion de las dèishas de chantièrs. Dens l'encastre deu son plan de prevencion e de gestion (PPGDBTP), que realizè un estat deus lòcs de las estructuras qui gereishen las dèishas, ua enquèsta suus efèits sus l'environment e que balhèn objectius taus actors de la profession entà respectar la reglamentacion europèa. Despuish 2016, la competéncia qu'ei transferida a la Region. « Lo noste tribalh qu'ei d'anar de cap tà las enterpresas, d'organizar animacions capvath lo territòri com talhèrs de tribalh sus las platafòrmas de valorizacion deus inèrtes e d'ajudar las estructuras dab un projècte innovant », ce'ns digó Céline Delacroix, expèrta en desvolopament duradís au CD64.

Lo Departament que hasó autanlèu lo gèsto dab la paraula e materiaus reciclats qu'estón estats utilizats tà la realizacion de l'aprèst de l'aira de cotranspòrt a la sortida de l'autorota de Lescau. La construccion de vias d'espleitada agricòla a l'horizont de 2018 sus la comuna de Vièlanava que's harà suu medish procediment.

Talhèrs de tribalh qu'estón organizats en octobre dab las enterpresas Goyhetche a Bidart e Laffitte et Frères a Vesingran. Consideradas com exemplaras, qu'aprikan platafòrmas de reciclatge e qu'organizan visitas tà sensibilizar las collectivitats tot an. Los talhèrs que's centrèn sus la planificacion de las dèishas deu BTP per la Region, lo deficit de sites d'estocatge e la manca d'estructuracion de la cordèra de valorizacion.

Un purmèr guida sus las dèishas e l'urbanisme qu'estó publicat dab l'Agència d'Urbanisme Atlantic e Pirenèus (AUDAP). Que son a n'èscriver un dusau, titolat « Dèishas inèrtas deu BTP e marcats publics » entà las collectivitats.

### BTP : des déchets à exploiter

La loi de transition énergétique fixe comme objectif de recycler 70 % des déchets du BTP d'ici 2020. En 2012, dans les Pyrénées-Atlantiques, le secteur du bâtiment et des travaux publics a produit près de 1,8 million de tonnes de déchets dont seulement la moitié a été recyclée. Le CD64 multiplie les actions pour leur traitement ainsi que les animations afin de sensibiliser les collectivités à l'urgence de la situation. Il veut que l'utilisation des matériaux recyclés sur les chantiers devienne une habitude.

# MANGER BIO&LOCAL : LE 64 EN EXEMPLE

Trophée des Cantines rebelles, multiplication des labels Etablissement bio-engagé, participation aux Etats généraux de l'alimentation... le Département est cité en référence pour sa démarche Manger bio&local, labels et terroir.



Avec quatre nouveaux promus, les Pyrénées-Atlantiques comptent désormais 11 collèges qui bénéficient du label national Etablissement bio-engagé.

**D**écerner notre trophée au dispositif Manger bio&local était comme une évidence, tellement la démarche engagée par les Pyrénées-Atlantiques est d'une ampleur considérable. » C'est Stéphane Veyrat qui parle, le directeur d'Un plus bio, association qui constitue le premier réseau national des cantines bio. En décernant l'an dernier son prix des Cantines rebelles à notre collectivité (« 64 », n° 73), Un plus bio récompensait un dispositif qui concerne 70 établissements et bénéficie à 19 000 convives, dont 16 000 collégiens, pour

un total de 4 millions de repas par an. La démarche Manger bio&local, labels et terroir, intéresse désormais en plus haut lieu. Sandrine Lafargue, conseillère départementale déléguée au développement durable, a été invitée à participer aux Etats généraux de l'alimentation. Convoqué par le président de la République, ce temps de travail s'est déroulé de juillet à novembre. Il réunissait professionnels et représentants institutionnels mais était également ouvert aux citoyens. Avec, dans le viseur gouvernemental, l'élaboration d'un agenda d'actions qui sera proposé dès 2018.

Sandrine Lafargue, qui représentait à la fois le Département des Pyrénées-Atlantiques et l'Association des départements de France (ADF), a apporté sa contribution à la réflexion sur la lutte contre le gaspillage alimentaire. Il faut dire que le Département est fortement engagé sur ce sujet sensible dont les chiffres parlent d'eux-mêmes : en moyenne, le taux de perte dans les collèges représente 17 % des volumes préparés. En France, on relève une moyenne de 140 grammes de nourriture jetée par élève et par repas alors qu'elle n'est que de 96 g dans les Pyrénées-Atlantiques. Aujourd'hui, 15 collèges

du département se sont engagés dans l'opération nationale « 1000 collèges contre le gaspillage alimentaire » afin de lutter contre ces déperditions, avec un gisement d'économie potentielle de 250 000 euros par an. Le Département, pour sa part, mène des campagnes d'éducation sur ce sujet dans tous les établissements.

## 144 producteurs référencés

L'actualité de la restauration collective s'est encore amplifiée avec l'attribution du label Etablissement bio-engagé à quatre collèges supplémentaires des Pyrénées-Atlantiques, portant leur nombre à 11 (lire par ailleurs). Cette marque de qualité est décernée aux cuisines dont au moins 20 % de l'approvisionnement est constitué de produits issus de l'agriculture biologique. La remise officielle de ces labels aux collèges a eu lieu en octobre, lors du forum départemental Manger bio&local, labels et terroir. Cette 5<sup>e</sup> édition, organisée cette année à Salies-de-Béarn, est venue conclure en beauté une année riche en événements. Quelque 250 producteurs et acteurs de la restauration collective s'y sont rencontrés pour y aborder plus spécialement la question des protéines, sous l'angle « Moins de viande, pour mieux de viande ». Pour illustrer ce propos, les chefs cuisiniers de collèges bio-engagés ont préparé un repas inscrit dans cette thématique avec, notamment au menu, poisson mariné, axoa d'agneau et parmen-

tier végétal de soja et patate douce, 90 % des produits étant bio et locaux.

Aujourd'hui, 144 fournisseurs sont référencés dans le dispositif Manger bio&local et ont adhéré à son cahier des charges. « *La charte que nous signons garantit l'origine et la qualité de nos produits. C'est pour nous un gage de reconnaissance et de confiance pour s'engager dans ces circuits de commercialisation* », explique Thomas Erguy, de l'association BLE qui regroupe 350 producteurs basques. Pour les agriculteurs, ces nouveaux circuits courts sont aussi la garantie de débouchés. René Millet, éleveur béarnais de vaches laitières et producteur de fromage : « *Nous avons opté récemment pour la vente directe. Aujourd'hui, la restauration collective représente la moitié de nos volumes de vente et ceux-ci ont augmenté de manière significative.* » Sans oublier que s'engager dans une telle démarche, c'est aussi faire « *de belles rencontres avec des chefs cuisiniers passionnés* ». ■

**Ils sont « bio-engagés ».** Onze collèges du département bénéficient désormais du label Etablissement bio-engagé décerné par l'association Interbio Nouvelle-Aquitaine : Jean-Sarrailh à Monein, Bois-d'Amour à Billère, Daniel-Argote à Orthez, Irandatz à Hendaye, Marracq à Bayonne, Endarra à Anglet, Ernest-Gabard à Jurançon, collègue du Vic-Bilh à Lembeye, Joseph-Peyré à Garlin, Simin-Palay à Lescar, Marguerite-de-Navarre à Pau. **Retrouvez les recettes de nos chefs sur [www.le64.fr](http://www.le64.fr)**



Deux cents cinquante producteurs et acteurs de la restauration collective se sont retrouvés à Salies-de-Béarn pour y aborder plus spécialement la question du « Moins de viande, pour mieux de viande ».

## BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE FÉBUSIENNE

### Que biengoun, que bedoun, qu'aprengoun

« Qu'abèn hâmi de counéché lous sistémis qui hiquèm en place. Que boulèn bédé aquères escadudes » ce digou en dus mouts e dap arséc, Hortense Lot, cargade de la Cooperaciôu dap l'estranÿè au Departamén. Aquéstè agor, lou souû serbici qu'arcoelhè delegaciôus estranÿères qui abèn demandat au Departamén besites de tribalh. Atau, esleguts e tecniciens de Hongrie e de Roumanie, que-s interessèn à ço qui hèm dap l'Espagne. Arcoelhuts per Marc Cabane, counsellè deu departamén, que besitèn en particulièrement lou bosc d'Irati oun lou Departamén e la Coumunoutat de coumunes de Soule que hèn créchè dap lous Espagnòus û près-hèyt d'arcoelh e de circoèyts touristics.



Delegaciôus estranÿères que biengoun estudia sistémis departamentaùs berry escaduts.

Puch û escabot, souñquè de Hongrie, qu'estudièn de plâ la noustè mode de croumpa la bioque prabade à noustè. Maïder Arosteguy, counsellèrè departamentale, que poudou atau desteca lou sistèmi « Manger bio&local », labèls e parsàs (léÿè aci-couñtrè). Dap Sandrine Lafargue, gn-àutè eslegude departamentale, û disna à la cantine deu coulèdyè Marracq que poudou ha la probe, hènes las siètes, de l'escadude de l'aha. Ta acaba, que soun Chinoès de Xianju qui, pendèn û biàdyè de tribalh per l'Europe, e causin de-s estanga û die hènes las Pirenées-Atlantiques ta estudia-y las noustès politiques enta la biodibersitat, ûe de las méy richès de France e qui lou Departamén hè bâlè hènes lous 48 locs naturèls à proutedyà.

### Ils sont venus, ils ont vu, ils ont appris

Le service de la coopération extérieure du Département a accueilli cet automne trois délégations étrangères, à leur demande. Des Hongrois, des Roumains et enfin des Chinois sont venus étudier de près nos dispositifs concernant les relations transfrontalières, les circuits courts agro-alimentaires et la biodiversité.



# ... Frédéric Lambourg du laboratoire du parc routier départemental

Le technicien contrôle les chantiers routiers du Département afin de garantir la pérennité des équipements et la sécurité de tous.

**A** Castet, dans la vallée d'Ossau, au milieu des engins de chantiers qui s'activent, Frédéric Lambourg prélève un échantillon d'enrobé encore fumant. Le technicien du laboratoire du parc routier est un pro du « noir », comme on dit dans le jargon. Pour ausculter les routes du Département des Pyrénées-Atlantiques, il a notamment recours au gammadensimètre, un appareil contenant des sources radioactives et qui nécessite la plus grande vigilance. Au cours de sa tournée d'inspection, Frédéric Lambourg va utiliser cet outil sur la rocade d'Oloron. Grâce à cet appareil, il contrôle la chaussée à 20 reprises. Il évalue ainsi dans l'instant la densité et l'homogénéité de la route qui vient d'être refaite. Pour compléter ses relevés de terrain, Frédéric Lambourg répand ensuite sur la chaussée des microbilles de verre qu'il étale de manière uniforme. A l'aide d'une règle, il mesure la taille du disque ainsi formé pour évaluer, cette fois, la texture de la surface de l'enrobé.

Ces batteries de test seront ensuite décortiquées après retour au laboratoire situé avenue Jean-Mermoz, à Billère. C'est ici que l'enrobé prélevé à Castet est analysé. Avec appareil spécifique, Frédéric Lambourg va séparer les matériaux agglomérés pour vérifier que le produit répond aux exigences du Département en ce qui concerne la teneur en bitume et la qualité des granulats. « Nous sommes là



### BIO EXPRESS

1969. Naissance à Compiègne.

1987. CAP-BEP comptabilité.

1989. Employé dans une papeterie à Pau.

2000. Agent en poste au magasin du parc routier départemental, en charge des pièces détachées du magasin.

2010. Technicien du laboratoire des routes du 64.

*pour vérifier que les matériaux sont bien conformes aux normes en vigueur. Il en va de la pérennité des routes du département et de la sécurité des automobilistes. Nous analysons aussi des échantillons de béton employés sur les ouvrages d'art.»*

L'expertise du laboratoire est aussi sollicitée avant les premiers coups de pelleuses. Pour aider le Département à établir un marché, Frédéric Lambourg et ses collègues analysent des échantillons de sol. « On détermine la composition d'un sol, sa granulométrie, sa teneur en eau pour permettre aux services de déterminer quelle structure de chaussée devra être ensuite mise en place par les entreprises. Il faut savoir que la famille des matériaux routiers est large pour répondre aux différentes situations », explique le technicien.

Il y a un an, Frédéric Lambourg a souhaité passer son permis poids lourd pour accrocher une corde de plus à son arc. Le laboratoire utilise un camion chargé à 13 tonnes sur l'essieu arrière, associé à un outil de mesure spécifique, pour connaître l'enfoncement d'une chaussée et préconiser, si nécessaire, des renforcements. « Ces contrôles-là se font plutôt l'hiver, quand les chantiers sur les routes sont moins nombreux », poursuit-il.

Activités de laboratoire, suivi de l'outillage radioactif, présence sur le terrain, importante autonomie : pour Frédéric Lambourg, tous les ingrédients d'un métier passionnant. ■



#### 74 AGENTS SUR LES ROUTES DU 64

Le service opérationnel départemental du parc (SODP) est composé de 74 agents répartis en six équipes. Un atelier technique de 18 agents qui assurent la maintenance et la réparation des matériels. L'exploitation où 38 agents s'occupent des chaussées, du marquage au sol, des glissières, du salage et du déneigement. Les deux laboratoires de Cambo-les-Bains et Billère (quatre agents). Le magasin où cinq agents sont en charge de la gestion des achats et des stocks : carburants et lubrifiants, pièces détachées, granulats, émulsions, peintures routières, etc. L'administration générale et la comptabilité (cinq personnes). Enfin, le parc automobile ou quatre agents sont en charge de la gestion de la flotte de véhicules du Département.



#### 4 500 KILOMÈTRES DE ROUTES

Le Département gère un réseau de 4 500 km de routes dans les Pyrénées-Atlantiques. Sa mission est de garantir aux usagers des conditions optimales de sécurité, de confort et d'agrément. Des unités techniques départementales (UTD), réparties dans tout le territoire, assurent l'entretien de cette voirie départementale. Pour cette mission, elles s'appuient sur l'expertise du parc routier dont les équipes sont basées, en majeure partie, à Billère.



#### UN NOUVEAU PARC ROUTIER

Le parc routier départemental est actuellement situé dans l'avenue Jean-Mermoz, à Billère, à la limite de Pau. Cette implantation, en bordure d'un axe urbain très fréquenté, pose des problèmes de sécurité pour la sortie des véhicules de chantier. De même, la configuration du site, son importante activité et le nombre élevé d'agents (69) qui y sont rattachés fragilisent les conditions de travail. C'est pourquoi le Département a engagé le projet de construction d'un nouveau parc routier, plus fonctionnel. Il devrait se situer, pour des raisons pratiques d'accessibilité, dans l'agglomération paloise.



© Maxime Dufour photographies

## TECHNOLOGIE

# LE TRÈS HAUT DÉBIT ARRIVE DANS TOUT LE 64

A LA FIN DE 2022, CE SONT 90 % DES HABITATIONS ET ENTREPRISES DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES QUI SERONT RACCORDÉES À LA FIBRE OPTIQUE. DES TECHNOLOGIES ALTERNATIVES DE PUISSANCE SIMILAIRE SERONT DÉPLOYÉES PAR AILLEURS.

**C**onstruire un réseau Internet à très haut débit, c'est comme courir un marathon : les derniers kilomètres sont les plus difficiles. Et c'est à ces derniers kilomètres que s'attaque aujourd'hui le Département, afin de doter les Pyrénées-Atlantiques de la fibre optique ou de technologies alternatives offrant une puissance similaire. L'objectif doit être atteint en 2022. Ce calendrier est dicté par le plan national France Très haut débit. A cet horizon, le gouvernement souhaite en effet avoir pourvu l'intégralité du pays d'un accès à très haut débit (THD), dont

80 % en fibre optique. Afin d'assurer cette couverture, les collectivités locales sont en première ligne, tout particulièrement dans les zones faiblement peuplées ou difficiles d'accès, comme c'est le cas en montagne. Car si les opérateurs privés ont d'ores et déjà couvert l'essentiel des zones habitées les plus denses dans le cadre de conventions publiques, il n'en va pas de même dans les espaces ruraux où les investissements technologiques sont lourds et la rentabilité moindre.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, où en est-on ? Aujourd'hui, les grandes zones urbaines sont

desservies en fibre optique ou en passe de l'être intégralement. Dans les deux ans à venir, les opérateurs privés Orange et SFR ont ainsi prévu de terminer la couverture des villes de Boucau, Bayonne, Anglet, Biarritz, Bidart, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye, soit la bande géographique qui correspond au littoral basque.

L'agglomération paloise est également équipée d'infrastructures numériques. Dès 2003, les acteurs publics locaux s'étaient en effet réunis sous la bannière Pau Broadband Country pour construire un réseau à très haut débit. Celui-ci va être complété d'ici 2020 afin de couvrir un

périmètre désormais étendu à la nouvelle communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées (CAPBP).

La communauté de communes de Lacq développe également depuis 2009 un réseau public de montée en débit.

## L'autoroute Iris 64

Hors de ces bassins de population, on ne part pas pour autant de zéro. Dès 2003, le Département a créé son propre service public d'infrastructures de télécommunications : Iris 64. Cette entité est portée, dans le cadre d'une délégation de service public d'une durée de 20 ans, par SFR Collectivités et la Caisse des dépôts et consignations qui en détiennent le capital.

Iris 64 a ainsi créé un réseau de 1200 km de fibre optique. Cette autoroute numérique raccorde près de 200 répartiteurs téléphoniques qui sont les centres nerveux du très haut débit. Aujourd'hui, Iris 64 irrigue 92 % du territoire en haut débit, soit 504 communes sur les 546 que comptent les Pyrénées-Atlantiques.

Par ailleurs, d'autres opérateurs ont également développé des réseaux de collecte reliant certains répartiteurs. Et c'est à partir de ces réseaux que la fibre sera prolongée jusqu'aux sous-répartiteurs et, ensuite, jusqu'aux habitations. Le procédé est alors appelé « fiber to the home » ou FttH, que l'on peut traduire par « fibre jusqu'à la maison ». Lorsqu'il n'est pas possible d'installer la fibre entre le sous-répartiteur et la prise de l'utilisateur, la liaison est assurée par le fil en cuivre du téléphone fixe. On parle alors de montée en débit filaire.

## La 4G en complément

Aujourd'hui, ce sont donc ces extensions finales du réseau Iris 64 que le Département s'apprête à finaliser. Nous sommes rentrés dans les fameux derniers kilomètres de ce marathon du très haut débit commencé il y a près de 15 ans. Les premiers branchements sont attendus dès cette année 2018. A terme, ce ne sont pas moins de 204 000 prises qui seront branchées dans la zone géographique d'intervention départementale. D'ici 2022, ce sont ainsi 90 % des prises, toutes zones confondues, qui seront raccordées en technologie FttH. Une autre partie bénéficiera d'une montée en débit filaire. Enfin, le Département va déployer dans le même temps un réseau hertzien pour plus de 9 000 habitations et entreprises. Cette technologie de type 4G, qui fonctionne par ondes radio, permet de desservir les territoires où l'on ne peut pas amener la fibre optique. Là encore, on ne part pas de zéro. Dès 2007, le Département avait créé Net 64, un réseau complémentaire à Iris 64 et dont l'objectif était de couvrir les zones blanches grâce à la technologie Wimax. Ce réseau, qui va donc être complété dans les cinq années qui viennent, est déjà constitué de 86 stations.

Pour mener à bien l'ensemble de ce chantier du très haut



## PAROLE D'ÉLU

« La transformation numérique est aujourd'hui une réalité pour les chefs d'entreprises, pour les acteurs de l'économie, pour les citoyens que nous sommes.

Nous devons sans cesse nous adapter, parce ce que sans cesse évolue la technologie.

A ce titre, le plan Très Haut Débit initié par le Département des Pyrénées-Atlantiques affiche une ambition réelle : d'ici à 2022, raccorder 90 % des habitations et entreprises de notre territoire à la fibre optique.

Le Conseil départemental est par ailleurs très attentif à la question de l'inclusion numérique.

L'enjeu est d'accompagner tous les publics, et prioritairement les plus fragiles, afin de ne laisser personne au bord de ce chemin numérique devenu incontournable. »

**Nicolas Patriarche,**

Conseiller départemental de Lescar, Gave et Terres du Pont-Long

débit, le Département travaille d'ores et déjà en partenariat avec les intercommunalités. A cet effet, un syndicat mixte ouvert (SMO) regroupant les acteurs publics concernés verra le jour au printemps 2018. Cette structure héritera de la délégation de service public concessive que le Département a déjà lancée pour une durée de 25 ans. Le coût des travaux est estimé à quelque 345 millions d'euros, dont 33 % à la charge des collectivités du département. Une seconde tranche de travaux est envisagée entre 2023 et 2027, sous réserve de soutiens de l'Europe et de l'Etat. Il s'agira alors de courir non plus les derniers kilomètres mais bien les derniers mètres du marathon, soit les 10 % de prises qu'il restera à équiper. A moins que le chantier, qui va commencer dans les prochains mois, n'en soit déjà venu à bout. ■

## Le Département accompagne ses habitants

Aujourd'hui, 16 % de la population française n'utilise pas Internet. C'est pourquoi le Département des Pyrénées-Atlantiques met en place une politique d'inclusion numérique avec ses partenaires. Les premières expérimentations seront conduites dès 2018 afin d'accompagner les populations et de répondre à une attente bien réelle. En effet, selon une autre étude menée cette année, un tiers des Français souhaitent être aidés dans leurs démarches numériques grâce à des lieux de proximité.

## Haut et très haut débit

Le haut débit désigne des connexions dont la capacité atteint un minimum de 3 mégabits par seconde. C'est la performance que propose une ligne téléphonique en cuivre classique dotée de la technologie ADSL. Une connexion est dite à très haut débit lorsque celui-ci est supérieur à 30 Mbits/s. Des technologies alternatives sans fil, radio (Wimax, 4G) ou satellitaire, permettent également d'atteindre des débits similaires. La fibre optique ou le câble coaxial peuvent transporter jusqu'à 300 Mbit/s.

## Iris 64

Le réseau départemental à très haut débit Iris 64, c'est déjà :

- 1154 km de fibre optique
- 330 000 lignes résidentielles et 50 000 lignes professionnelles éligibles au haut débit
- 49 collèges, 16 lycées, cinq sites universitaires, sept hôpitaux, 12 zones d'activité commerciale (Zac) et 275 sites clients-entreprises raccordés en fibre optique.

## 413 000 prises dans le 64

On compte 413 000 prises de télécommunication, habitations et entreprises confondues, dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. La zone d'initiative privée constituée de Boucau, Bayonne, Anglet, Biarritz, Bidart, Saint-Jean-de-Luz et Hendaye en dénombre 120 000. Dans le périmètre de la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées, on en recense 89 000. Enfin, la zone d'intervention départementale en comprend 204 000.



Be Part of The Dream : 90 jeunes pratiquants de canoë-kayak se sont rencontrés en 2017 sous la bannière de ce projet.

## FRANCE-ESPAGNE

# LES CLUBS PASSENT LA FRONTIÈRE

Le Département aide les comités sportifs et leurs clubs à développer des initiatives avec l'Espagne. Un dispositif unique en France qui permet aux kayakistes, archers, basketteurs handisport ou golfeurs de s'enrichir de leurs pratiques respectives.

**D**es jeunes sportifs français et espagnols qui font un stage commun, des techniciens qui partagent leur approche pédagogique, des comités départementaux qui nouent des relations... c'est une véritable émulation qui se crée entre milieux sportifs des Pyrénées-Atlantiques, du Gipuzkoa, de la Navarre et de l'Aragon. Quinze disciplines ont bénéficié cette année de la convention quadripartite signée entre le Département et les communautés autonomes espagnoles afin d'encourager la coopération sportive transfrontalière. Golf, football, kayak, tir à l'arc ou

basket handisport sont notamment de la partie. « Il existe une forte dynamique sportive sur le territoire, avec une frontière assez perméable et des échanges très fréquents. En créant ce dispositif, nous avons la volonté de mettre en lumière, d'accompagner et de consolider ces projets », explique Laurence Hourçourigaray, agent chargé des projets transfrontaliers au Conseil départemental.

Comités sportifs départementaux du 64 et fédérations espagnoles apprennent donc à se connaître. « Travailler en transfrontalier, c'est envisager des valeurs différentes, accepter des approches différentes, s'inscrire dans le cadre

d'une ouverture. Quand nous sommes à Irun, nous découvrons des rythmes et des pratiques d'encadrement différentes », souligne Bruno Oteiza du comité départemental de kayak.

## Gagnant-gagnant

La coopération des kayakistes et céistes trouve sa genèse du côté des clubs d'Ixassou, Saint-Pée-sur-Nivelle et Sauveterre-de-Béarn. En déficit d'encadrement technique, ces derniers ont cherché des complémentarités sur le versant espagnol. « De fil en aiguille, la coopération a donné naissance au projet Be part of

the dream. Il est centré sur la mise en place d'activités conjointes, la recherche de pratiques innovantes et enfin la création d'un comité de pilotage afin d'inscrire notre collaboration dans la durée. C'est un dispositif gagnant-gagnant, où chacun apprend de l'expérience de l'autre, de sa culture. Quatre-vingt-dix jeunes ont pu se rencontrer grâce à cette opération », se réjouit Bruno Oteiza.

C'est grâce au dispositif mis en place par le Département que les golfeurs basco-béarnais, navarrais, aragonais et basques espagnols ont noué contact pour la première fois. Chaque année, une rencontre sera organisée à tour de rôle dans chaque province.

Les footballeurs, de part et d'autre de la frontière, se sont aussi découverts et cherchent à instaurer un partenariat pérenne dans les disciplines du futsal, du parcours d'excellence sportive ou du sport à l'école. Un match entre les sélections U14 départementale et navarraise a aussi vu le jour.

Autre exemple probant, celui du basket handisport qui, grâce au dispositif, a mis en place une journée événementielle entre les clubs d'Anglet et d'Irun. Avec, à la clé, des échanges très enrichissants.

Pour d'autres, les habitudes étaient déjà ancrées. Le tir à l'arc en fait partie. La collaboration a pu ainsi être consolidée. « Nous avons démarré il y a 4 ans. Récemment, nous avons organisé un stage avec de jeunes archers et des encadrants français et espagnols », retrace Thierry

Royer, agent de développement du comité départemental de tir à l'arc. « Et comme nos approches pédagogiques sont différentes, ces échanges sont riches ! », s'enthousiasme-t-il. Aujourd'hui, personne ne semble vouloir s'arrêter en si bon chemin. L'opération sera reconduite en 2018. ■

**Comment ça marche ?** Les projets éligibles au dispositif transfrontalier sont construits par le comité départemental et son homologue espagnol. Ils concernent la mise en place de programmes conjoints, de formations d'arbitres ou d'encadrants, d'échanges de jeunes, etc. En 2017, le Département a consacré 40 000 euros aux comités sportifs des Pyrénées-Atlantiques dans le cadre de cette action. Pour l'année 2018, un nouvel appel à projet sera communiqué aux comités sportifs au cours du 1<sup>er</sup> trimestre.

**intercambio2017.com pour tout savoir.** Informations pratiques, démarches, cadre conventionnel... la plateforme numérique intercambio2017.com est l'outil qui permet à tous les clubs et comités départementaux de découvrir dans les moindres détails le dispositif transfrontalier départemental.

**Un calendrier du sport.** Le Département a édité en septembre un almanach qui rappelle toutes les politiques sportives et recense tous les dispositifs dont peuvent bénéficier les associations sportives. Tiré à 1 600 exemplaires, ce calendrier utile a été diffusé à l'ensemble des partenaires départementaux : comités, clubs, associations, structures institutionnelles...



Cette année, 34 journées ont été co-animées entre céistes basco-béarnais et espagnols.

## LANGUE BASQUE

### Arbasoen ur-ildotik

Bakalaua eta balearen bila joaten ziren euskal arrantzaleen ur ildoetatik barrena. Hara nondik ibili ahal izan diren Ibaialdeko Indianoak elkarteak, uda honetan. Saint-Pierre-et-Miquelon Frantziako uharteak eta Kanadari lotua den Ternua arteko Saint Laurent Golkoan, 400 kilometroko bidaia. Gazte, zahar, emazte eta gizon, 25 bat kideko taldea da joan hara.

Traineru bat garraio, eta bi helburu nagusi. Bata tokikoekin harremanak sakontzea eta bestea, Euskal Herriko gazteei historia hau transmititzea. « Galdetzen badiozu hemengo norbaiti ea non den Saint-Pierre-et-Miquelon, ez du jakinen erantzuten », damutu da espedizioko Michel Lastiri. Eta bizkitartean, 3.000tik gora marinel euskaldun



Trainerua atsedena hartzen Ternuako uharte txiki batean. (La traînière en pause sur une petite île de Terre-Neuve.)

ziren itsasontziratzen bertan XVI. mendean, udaberri bakoitz. « Gure haurrentzat inportantea da jakitea haraino joan direla euskaldunak ». Sei hilabeteko bidaiatik sartu eta, indianoak deitura jartzen zieten. Hortik proiektuaren izena. Denak ez ziren itzuli, ordea. Gelditu zirenen ondokoekin harremanak berriz josi ahal izan dituzte, hain zuzen, lapurtarrek: « Hango biztanleen % 40 da euskalduna. Badirela Detxeberri, eta anitz gainera. Azpeitia, Goikoetxea eta Haran andana bat ere ». Loturak atxikitzeko lokarri, Saint-Pierre-et-Miqueloneko Euskal Etxea izan dute. Azken sortu berria. Lapurtarrekin estreinatua. Hango eta hemengoan artean harremanetan segitzeko balioko duena. Lapurtarrek erabili trainerua ere ukanen du lagun etxeak. Han utzia baitute. Eta heldu den udaberrian zenbait euskal gazte joatekoak dira hara, arraunean irakasteko.

### Dans le sillage de leurs ancêtres

Quatre cents kilomètres à la force des bras dans le golfe du Saint-Laurent : c'est l'exploit réalisé par les rameurs d'Indianoak. Un défi sportif comme un hommage à ces Basques qui ont pêché baleines et morues pendant un demi-millénaire au large de Saint-Pierre-et-Miquelon et que l'on surnommait les « Indiens ». L'association Ibaialde d'Anglet, à l'origine de cette expédition, entend ainsi renouer avec une histoire basque majeure dont on trouve les vestiges aujourd'hui. L'île vient d'inaugurer sa Maison basque.



## ► Groupe Forces 64

### Un Exécutif renouvelé, une ambition pérennisée

L'Exécutif départemental a connu un profond renouvellement puisque cinq de nos collègues ont accédé à un mandat de parlementaire. Nous tenons à leur renouveler nos félicitations et à saluer leur implication sur les différents dossiers dont ils ont eu la responsabilité. Nos nouveaux parlementaires sauront défendre notre territoire à l'échelon national. Nous souhaitons également la bienvenue à nos nouveaux collègues : Madame Isabelle Antier, Madame Sylvie Meyzenc, Madame Monique Sémavoine et Monsieur Jean-Pierre Harriet. Le mandat de conseiller départemental est un mandat passionnant, au cœur des problématiques de nos territoires, au plus proche des besoins de nos concitoyens. Trois nouveaux Vice-Présidents ont été élus lors de la Session d'automne du 26 octobre 2017 : Monsieur Claude Olive en charge des solidarités sociales et de l'insertion, Madame Véronique Lipsos-Sallenave en charge de l'éducation, de la culture, de la jeunesse et de la vie associative, Madame Isabelle Lahore en charge de l'administration générale, des infrastructures et du patrimoine. Tous les trois ont rejoint Charles Pelanne, Vice-Président en charge du développement et de l'attractivité du territoire. Comme l'a souligné le Président Jean-Jacques Lasserre, « les femmes, les hommes changent, les responsabilités sont redistribuées. Mais l'engagement et le cap restent les mêmes. » En effet, depuis le début de notre mandat, la nouvelle majorité n'a eu de cesse de porter une politique ambitieuse à l'égard des femmes et des hommes des Pyrénées-Atlantiques, à l'égard des territoires. Une politique ambitieuse, une politique innovante comme l'illustre notre engagement en faveur de la montagne.

**André Arribes et les élus du groupe Forces 64**

## ► Groupe de la droite républicaine Une majorité unie sur un contrat départemental partagé

En quelques mois le paysage politique a changé. La France a élu un jeune Président qui a désigné un nouveau gouvernement. Les scrutins de juin et septembre ont profondément renouvelé le Parlement. Trois de nos collègues, Vincent Bru, Florence Lasserre-David et Josy Poueyto ont rejoint l'Assemblée nationale. Avec Denise Saint-Pé, je suis entré au Sénat. Conséquence : notre Conseil départemental a dû renouveler son exécutif. Les commissions ont vu leurs champs d'action redéfinis: Solidarités sociales et Insertion pour la 1<sup>re</sup> commission, Éducation, Culture, Sport, Jeunesse et vie associative pour la 2<sup>e</sup>, Développement et attractivité du territoire pour la 3<sup>e</sup>, enfin Administration générale, Finances, Infrastructures et Patrimoine départemental pour la 4<sup>e</sup> commission. Celles-ci sont dorénavant présidées par Claude Olive, Véronique Lipsos-Sallenave, Charles Pelanne et Isabelle Lahore.

Le Président Jean-Jacques Lasserre a lui choisi de rester à la tête du Département et d'abandonner son mandat de sénateur. Son implication, sa connaissance des dossiers et sa récente nomination à la Vice-présidence de l'Assemblée des Départements de France nous seront particulièrement utiles pour faire entendre notre voix et indispensables pour poursuivre nos projets tels le lancement de l'école de la 2<sup>e</sup> chance, la relance de la prévention spécialisée, le déploiement du Très Haut Débit ou le plan montagne...

Ces projets, et bien d'autres, ont été définis en début de mandat par un exécutif uni et seront conduits avec détermination. Le travail se poursuit avec la même ambition, la même volonté, celle d'offrir des services adaptés partout sur notre territoire.

**Max Brisson et le groupe de la droite républicaine pour le 64**



## ► Groupe de la gauche Faire face

L'événement est suffisamment rare pour être souligné : le 26 octobre dernier, en pleine réunion du conseil départemental, la majorité Modem/UDI/LR a unanimement apporté son soutien à deux motions du groupe de gauche. Celles-ci dénonçaient les attaques en règle orchestrées par le gouvernement, contre les APL et la politique en faveur du logement d'une part, et contre la suppression de 150 000 emplois aidés d'autre part.

Cette unanimité, pour symbolique qu'elle soit, démontre une prise de conscience des dégâts causés, sur le terrain et au quotidien, par les politiques du gouvernement Macron-Philippe. Mais au-delà de la dénonciation et du constat, nous avons souhaité que le Département joue un rôle de bouclier social et agisse en protecteur, tant pour nos concitoyens qui en ont besoin que pour les territoires qui souffrent.

Nous avons souhaité que le Département prenne le relai de l'Etat sur le financement des emplois aidés.

Nous avons souhaité que le Département s'engage auprès des bailleurs sociaux et des acteurs du logement, pour nous avons souhaité qu'en matière de montagne, le Département accepte d'ouvrir le débat sur le projet discutable du train de la Rhune, et se préoccupe davantage du devenir des stations béarnaises, et en particulier de Gourette.

Force est de constater que sur ces différents sujets, nous n'avons pas été suivis par la majorité départementale.

Quoi qu'on en dise dans le nouveau monde jupitérien, la droite et la gauche, ça ne sera décidément jamais la même chose.

**Henri Etcheto et le groupe de la gauche départementale**

# Simple malentendu ?

Les problèmes d'audition, comme 85 % des situations de handicap au travail, peuvent survenir ou s'aggraver en cours de carrière. **Le plus handicapant, c'est de ne pas en parler.**

Depuis quelque temps, **Stéphanie**, agent d'accueil, appréciée pour sa qualité d'écoute, son enthousiasme et son esprit d'équipe, semble prendre ses distances avec ses collègues Antoine et Sylvie. Chez eux, c'est l'incompréhension : « On s'entendait si bien ! »



Langlume Lombard - 2016

Le Département des Pyrénées-Atlantiques compte plus de 7 % de travailleurs en situation de handicap, soit 1 % de plus que l'obligation légale. Il propose des accompagnements personnalisés à son personnel et mène des campagnes de sensibilisation collective avec le soutien financier du Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (Fiphfp).





*Ambiance !*

Gourette

Iraty

Artouste

Issarbe

Somport

La Pierre Saint-Martin

[www.neige64.com](http://www.neige64.com)



Agence d'attractivité  
et de Développement Touristiques

